

BOISGIRARD - ANTONINI

Vendredi 29 juin 2012 - Drouot Richelieu



BOISGIRARD ANTONINI

Bijoux
Arts d'Orient
Tableaux anciens
Gravures
Extrême-Orient
Argenterie - Objets de curiosité
Mobilier et Objets d'Art

vendredi 29 juin 2012 à 14 heures
drouot richelieu - salle 5

9 rue Drouot - 75009 Paris
tél. : +33(0)1 48 00 20 05

expositions publiques :
jeudi 28 juin 2012 de 11 h à 18 h
vendredi 29 juin 2012 de 11 h à 12 h

Commissaires-Priseurs habilités :
Isabelle Boisgirard et Pierre-Dominique Antonini

1 rue de la grange-Batelière - 75009 Paris - tél. : +33(0)1 47 70 81 36 - fax : +33(0)1 42 47 05 84
mail : boisgirard@club-internet.fr

www.boisgirard.com

experts

Bijoux

Annabelle CUKIERMAN

Professeur à l'Institut National
de Gemmologie
56 rue La Fayette
75009 PARIS
tél. : +33[0]9 53 99 19 63
tél. : +33[0]6 09 73 23 98
annabelle.cukierman@gmail.com

Lots : 1 à 100 bis

Arts d'Orient

Alexis RENARD

Membre de la Chambre Nationale
des Experts Spécialisés CNES
5 rue des deux Ponts
75004 PARIS
tél./fax : +33[0]1 44 07 33 02
tél. : +33[0]6 80 37 74 00
alexis@alexisrenard.com

Lots : 101 à 149

Tableaux anciens

Alexis BORDES

19 rue Drouot
75009 PARIS
tél. : +33[0]1 47 70 43 30
fax : +33[0]1 47 70 43 30
expert@alexis-bordes.com

Lots : 150 à 191 et 248

Gravures

Sylvie COLLIGNON

Expert - Membre du SFEP
45 rue Sainte Anne
75001 PARIS
tél. : +33[0]1 42 96 12 17
collignonsylvie@cegetel.net

Lots : 192 à 220

Extrême-Orient

Pierre ANSAS et Anne PAPILLON D'ALTON

28 rue Beaubourg
75003 PARIS
tél. : +33[0]1 42 60 88 25
ansaspasia@hotmail.com

Lots : 221 à 227

Argenterie

Olivier POMEZ

63 passage Jouffroy
75009 PARIS
tél. : +33[0]6 08 37 54 82

Lots : 228 à 247

Mobilier et Objets d'Art

Guillaume DILLÉE

Expert près la cour d'Appel
Membre du Syndicat Français
des experts professionnels en œuvre d'art
37 rue Vaneau
75007 PARIS
tél. : +33[0]1 53 30 87 00
fax : +33[0]1 44 51 74 12
guillaume@dillee.com

Lots : 290, 293, 294 et 298

Archéologie

Daniel LEBEURRIER

9 rue de Verneuil
75006 PARIS
tél. : +33[0]1 42 61 34 66
galerie.gilgamesh@wanadoo.fr

Lots : 295 et 296

Bijoux

1.
DUPONT
BRIQUET en métal argenté finement godronné.
Signé DUPONT, Paris. 10/30 €
2.
ÉPINGLE À NOURRICE en or jaune orné d'un croc de cerf entouré d'un motif « ceinturon ».
Long. : 5,6 cm. Poids brut : 8,5 g 60/80 €
3.
LOT comprenant :
- un PENDENTIF en argent et vermeil serti d'une plaque d'émail à motif d'angelot.
Long. : 6,5 cm. Poids brut : 9,9 g
- un PENDENTIF porte-souvenir, en argent et vermeil ajouré retenant une miniature (usures).
Long. : 4,5 cm. Poids brut : 6,2 g 20/30 €
4.
BRACELET composé de quatre rangs de perles de culture blanches retenus par une barrette en or jaune. Fermoir « barrette » en or jaune ciselé.
Diam. des perles de culture : 5,3 mm env. Long. : 19 cm env. Poids brut : 28,9 g 100/120 €
5.
COLLIER composé d'un rang de perles de culture blanche en chute. Fermoir en argent serti de pierres d'imitation.
Diam. des perles de culture : de 6 à 9 mm env. Long. : 41 ,9 cm. Poids brut : 26,8 g 80/100 €
6.
G. RIGAUD
MONTRE DE POCHE en or jaune guilloché et ciselé à décor floral. Cadran blanc émaillé (nombreux fêles). Chiffres romains. Chocs.
Signée G. RIGAUD Genève, datée 1859 sur la double cuvette. Poids brut : 34,8 g 200/300 €
7.
MONTRE DE POCHE en or jaune ciselé à décor de chasse. Cadran émail blanc (chocs, manques), chiffres romains. Chocs.
Vers 1900. On y joint une partie de clé. Poids brut (sans le verre) : 58,3 g 400/450 €
8.
Paire de BOUCLES D'OREILLES « volutes » en or gris 14 carats (585 millièmes) serti de perles de culture blanche et de diamants.
Long. : 3 cm. Poids brut total : 9,3 g 800/900 €
9.
Lot comprenant neuf EPINGLES A CRAVATE en or jaune et or gris serti de perles, de diamants, de pierres de couleur et d'un camée, et une BROCHE « navette » en or serti d'une pierre rouge d'imitation.
Poids brut total : 22,4 g 400/500 €
10.
BRACELET en or rose 9 carats (375 millièmes) et argent composé de cinq rangs de perles d'améthystes alternés de barrettes en argent serties de pierres roses.
Long. : 18 cm. Poids brut : 58 g 550/600 €
11.
Importante BAGUE en or gris 14 carats (585 millièmes) serti d'une topaze de forme coussin entouré de diamants et saphirs ovales.
Doigt : 57. Poids brut : 25,9 g 1.800/2.000 €
12.
COLLIER composé de perles d'améthystes facettées, en chute. Égrisures. Fermoir en métal. 100/200 €
13.
BAGUE en or jaune ajouré serti d'une citrine ovale.
Doigt : 52. Poids brut : 8,2 g 50/60 €
14.
Paire de BOUTONS DE MANCHETTES « étrières » en argent tressé.
Poids total : 10,7 g 10/20 €
15.
BAGUE « cocktail » en or rose 14 carats (585 millièmes) serti de diamants taille brillant, de rubis, émeraudes, saphirs de forme navette et de pierres précieuses de couleur.
Doigt : 56. Poids brut : 12,7 g 1.500/1.700 €
16.
BAGUE « fleurs » en or rose 9 carats (375 millièmes) ciselé serti de corail sculpté, d'émeraudes et de petits diamants.
Doigt : 57. Poids brut : 12,3 g 450/500 €

17.

BAGUE bombée en or jaune torsadé serti d'un diamant taille ancienne de forme coussin au centre et parsemée de petits diamants ronds.
Vers 1950-1960. Doigt : 47. Poids brut : 11 g

600/700 €

18.

SAUTOIR composé d'un rang de perles de culture blanches. Fermoir dissimulé dans une perle.
Diam. des perles de culture : de 7,5 à 8,5 mm env. Long. : 88,5 cm

300/350 €

19.

CARTIER

BAGUE « Trilogie » trois anneaux en or jaune, rose et gris.
Signée CARTIER. Doigt : 53. Poids : 5,6 g

100/200 €

20.

CARTIER

BRACELET rigide en or jaune, or rose et or gris torsadés, terminé par deux calcédaines vertes cabochons.
Signé CARTIER et numéroté. Poids brut : 24,9 g

2.000/2.200 €

21.

Paire de BOUCLES D'OREILLES « fleur » en or rose et or gris 14 carats (585 millièmes) serti de diamants taille brillant et 8/8.
Vers 1940. Long. : 2,9 cm. Poids brut total : 13,4 g

1.200/1.400 €

22.

BAGUE sinueuse en platine et or jaune ajouré serti de rubis calibrés et de diamants taille brillant.
Doigt : 52. Poids brut : 5,4 g

800/900 €

23.

BOUCHERON

BAGUE en or jaune torsadé et ajouré serti d'un rubis étoilé de forme ovale.
Signée BOUCHERON. Doigt : 55. Poids brut : 16,4 g

2.200/2.400 €

24.

ALLIANCE en or jaune serti de diamants taille princesse.
Doigt : 53. Poids brut : 4,8 g

600/700 €

25.

CLIP DE CORSAGE « volute » en platine, or jaune et or gris ajouré serti de diamants ronds, et de saphirs calibrés.
Travail français, vers 1935. Long. : 4,7 cm. Poids brut : 23,5 g

3.500/3.800 €

26.

JAEGER LECOULTRE

BRACELET MONTRE ronde de dame en or jaune. Attaches serties de six diamants taille brillant. Mouvement mécanique DUOPLAN.
Bracelet tubogaz articulé en or jaune.
Signée JAEGER LECOULTRE et numérotée. Vers 1940-1950. Poids brut : 26 g

250/300 €

27.

BRACELET MONTRE carrée de dame en platine, or jaune et or rose 14 carats (585 millièmes). Lunette et attaches ornées de diamants taille brillant et saphirs calibrés en serti invisible. Mouvement mécanique. Bracelet souple en or jaune 14 carats (585 millièmes) à maille « colonne ».
Vers 1935-1940. Poids brut : 33,3 g

2.200/2.300 €

28.

Louis-Edouard LE JEUNE

BAGUE « bandeau » en or jaune et or gris serti d'un diamant blanc et d'un diamant jaune orangé de taille brillant.
Signée LEL, Paris. Dans son écrin.
Doigt : 55. Poids brut : 12 g

1.300/1.400 €

29.

MONTRE DE POCHE en or jaune. Cadran blanc émaillé, chiffres arabes, trotteuse à six heures. Chocs.
Vers 1900. Poids brut : 74,2 g

500/600 €

30.

MONTRE DE POCHE en or jaune ciselé. Cadran blanc émaillé, double minuterie chiffres romains et arabes, trotteuse à six heures.
Aiguille cassée, chocs.
Vers 1900. Poids brut : 64,7 g

400/500 €



18



20



28



27



25



23



21



26



24



22



19

31.

BAGUE en platine serti d'un diamant de forme poire épaulé de petits diamants (égrisures sur les petits diamants).
Doigt : 52. Poids brut : 3,5 g. Poids approximatif du diamant central : 1,20 carat (non desserti).

2.800/2.900 €

32.

BAGUE rectangulaire en or jaune serti d'un camée onyx « femme à la colonne », entouré de diamants taillés en rose.
Doigt : 48. Poids brut : 4,2 g

200/300 €

33.

JEAN FOUQUET

BROCHE « feuille » en or jaune émaillé et ajouré serti d'un alignement de diamants taille ancienne.
Signée.
Long. : 5,8 cm. Poids brut : 24 g

5.000/5.200 €

34.

PENDENTIF ovale en or jaune ajouré et ciselé serti au centre d'une pierre orange et de demi-perles de culture.
Vers 1900. Poids brut : 10,4 g

200/250 €

35.

BROCHE circulaire en or rose 9 et 14 carats (375 et 585 millièmes) serti d'une importante améthyste de forme ronde entourée de demi-perles probablement fines.
Vers 1900. Diamètre : 3,8 cm. Poids brut : 17,2 g

800/900 €

36.

BOÎTE À TIMBRES rectangulaire en argent et vermeil guilloché et ciselé.
Vers 1900. (usures). Dimensions : 8 x 3,6 x 1 cm. Poids : 63,2 g

50/60 €

37.

BROCHE « trembleuse » à motif de fleur, en or jaune et argent serti de diamants taille ancienne, de roses et d'une perle bouton probablement fine de forme poire.
XIX^e siècle (restaurations). Long. : 7,2 cm. Poids brut : 17,5 g

2.800/3.000 €

38.

MONTRE DE POCHE en or jaune ciselé et partiellement émaillé, à contours chantournés. Chiffres romains.
Double cuvette signée LACROIX FILS & FALCONNET. Vers 1900. (légers chocs). Poids brut : 28,2 g

200/250 €

39.

PEIGNE en écaille brune surmonté d'un motif or jaune partiellement émaillé, ajouré et boulé, serti de diamants taillés en rose et perles probablement fines.
Travail français du XIX^e siècle. Dans son écrin en forme. Long. : 9,5 cm. Poids brut : 43,7 g

2.200/2.400 €

40.

BAGUE jonc en or jaune ciselé serti de diamants de taille ancienne, dont un au centre plus important.
Doigt : 54. Poids brut : 9,4 g

1.000/1.200 €

41.

MONTRE DE POCHE en or jaune ciselé. Cadran blanc émaillé (fêles), double minuterie, chiffres romains et arabes, trotteuse à six heures.
Bélière métal doré.
Vers 1900. Poids brut : 53,7 g

300/400 €

42.

BASCHET BAULLIER

MONTRE DE POCHE en or jaune finement guilloché et ciselé à motif floraux et volutes. Cadran blanc émaillé (chocs, fêles), chiffres romains.
On y joint une CHAÎNE GILETIERE en or jaune retenant un cachet serti d'une plaque circulaire de lapis lazuli et une clé de montre.
Vers 1900. Signée BASCHET BAULLIER, Paris. Mousqueton en métal doré.
Poids brut total : 39 g

200/300 €



35



34



40



31



32



33



36



37



38

43.

TAG HEUER

BRACELET MONTRE ronde en acier, modèle « Professional ». Cadran gris. Lunette graduée tournante unidirectionnelle. Guichet dateur à trois heures. Mouvement à quartz. Bracelet articulé en acier à boucle déployante. Signée TAG HEUER. Dans son écrin.

300/400 €

44.

TAG HEUER

BRACELET MONTRE ronde de dame en acier, modèle « Professional ». Cadran blanc, chiffres arabes. Lunette graduée tournante unidirectionnelle. Guichet dateur à trois heures. Mouvement à quartz. Bracelet articulé en acier à boucle déployante. Signée TAG HEUER.

300/400 €

45.

DINH VAN

BRACELET MONTRE ronde en acier. Cadran crème, lunette à vis. Remontoir dissimulé dans le boîtier. Bracelet cuir, boucle déployante en acier. Mouvement à quartz. Signée DINH VAN et numérotée 152/200. Série limitée 200 exemplaires.

550/600 €

46.

LONGINES

BRACELET MONTRE ronde en acier, modèle « Pionniers ». Cadran blanc et argent partiellement guilloché, à motif de mappemonde, chiffres romains, guichet dateur à trois heures, disque tournant 24 h. Lunette portant des noms de villes, tournante bidirectionnelle avec cliquet de verrouillage fixé au niveau de l'attache inférieure. Mouvement automatique. Bracelet cuir. Signée LONGINES, Suisse et numérotée 536/3000. Avec son importante boîte de présentation en bois et cuir.

600/700 €

47.

OMEGA

BRACELET MONTRE ronde en acier pour homme, « modèle Speedmaster ». Cadran noir, index bâtonnets, trois compteurs, guichet dateur à trois heures. Mouvement automatique. Bracelet en acier à boucle déployante. Signé OMEGA. Avec son écrin et ses papiers.

1.200/1.400 €

48.

ZENITH

BRACELET MONTRE carrée en or jaune. Index bâtonnet, trotteuse centrale, guichet dateur à quatre heures. Mouvement automatique. Bracelet cuir. Signée ZENITH et numérotée. Poids brut : 38,5 g

1.000/1.200 €

49.

OMEGA

BRACELET MONTRE ronde en or jaune. Cadran crème, index bâtonnets. Mouvement mécanique. Bracelet cuir. Boucle ardillon OMEGA en métal doré. Dans son étui. Poids brut : 38,2 g

400/500 €

50.

CARTIER

BRACELET MONTRE carrée de dame en acier, modèle « Tank Française ». Chiffres romains, aiguilles en acier bleui. Bracelet acier avec boucle déployante. Mouvement à quartz. Signée CARTIER et numérotée.

1.200/1.300 €

51.

BREITLING

BRACELET MONTRE chronographe, ronde en acier pour homme, modèle « Chronomat ». Lunette tournante graduée unidirectionnelle, partiellement dorée. Cadran bleu, index bâtonnets, trois compteurs, guichet dateur à trois heures. Mouvement automatique. Bracelet cuir d'origine, boucle déployante en acier. Signée BREITLING 1884. Avec papiers.

600/700 €

52.

MONTRE DE COL en or jaune ciselé. Cadran blanc émaillé. Double minuterie, chiffres arabes, chiffres romains. Vers 1900. Poids brut : 13,7 g

100/120 €

53.

MONTRE DE POCHE en or jaune, rose et gris 14 carats (585 millièmes) ciselés et amati à motif floraux. Lunette serti de demi-perles fines, chiffres romains. (chocs, nombreux manques : remontoir, bélière, verre et aiguilles...). Mouvement à coq. Poids brut : 36,3 g

200/400 €

BOUGIARD & TONINI | ven

A rectangular stainless steel watch with a white dial, Roman numerals, and a metal bracelet. The watch is shown at an angle, highlighting its sleek design. A small box with the number '50' is visible in the bottom left corner of the image.

A rectangular gold-toned watch with a white dial, black leather strap, and a small seconds sub-dial at 6 o'clock. The watch is shown at an angle, highlighting its slim profile and the texture of the leather strap.

49

49

54.

Deux ALLIANCES en platine serti d'alignements de diamants.

Doigts : 60 et 64. Poids brut total : 7,3 g

200/400 €

55.

BRACELET rigide ouvrant en or gris partiellement serti d'un pavage de diamants.

Poids brut : 14 g

1.400/1.500 €

56.

MEYERS

PENDENTIF « pied » en or gris serti d'un pavage de diamants taille brillant.

Signé MEYERS. Long. : 3 cm. Poids brut : 3,9 g

150/180 €

57.

BAGUE circulaire en or gris serti d'un diamant jaune de forme coussin, entouré et épaulé de petits diamants taille brillant.

Doigt : 53. Poids brut : 4,8 g

Le diamant central est accompagné d'un certificat GIA n° 1132663580, datant du 22/08/2011 attestant son poids 1,04 carat, sa couleur Fancy yellow et sa pureté Si1.

4.300/4.500 €

58.

PAIRE de PENDANTS D'OREILLES en platine et or gris serti de diamants taille ancienne et de roses. (égrisures et chocs).

Vers 1920. Poids brut : 5,5 g

1.000/1.200 €

59.

BROCHE en or jaune et or gris serti d'émeraudes cabochons, ponctuée de saphirs ronds et ornée d'un motif « croissant de lune » serti d'un pavage de diamants taille brillant.

Long. : 4,4 cm. Poids brut : 26,2 g

2.300/2.400 €

60.

BAGUE en or gris serti d'un diamant taille brillant épaulé de petits diamants. (monture cassée).

Poids brut : 8,2 g

1.800/2.000 €

61.

Importante BAGUE « fleur » en or gris serti de diamants taille brillant et de saphirs ronds et poires.

Doigt : 53. Poids brut : 23,3 g

9.000/9.500 €

62.

BAGUE en platine et or gris serti d'un saphir taillé à degrés entouré de petits diamants 8/8.

Vers 1970. Doigt : 66. Poids brut : 6,2 g

1.800/2.000 €

63.

ALLIANCE en platine entièrement serti de diamants taille brillant.

Doigt : 60 (trace de mise à taille). Poids brut : 4,7 g

1.700/1.900 €

64.

COLLIER en or gris ajouré serti de diamants taille brillant, à motifs de feuilles et volutes.

Long. : 46,2 cm. Poids brut : 51,4 g

5.500/6.000 €

65.

BAGUE en or jaune ajouré serti d'une citrine de forme ronde. (égrisures).

Vers 1950. Doigt : 61. Poids brut : 8,2 g

200/300 €

66.

BAUME & MERCIER

BRACELET MONTRE chronographe, ronde en or rose. Cadran crème, chiffres arabes, deux compteurs. Mouvement mécanique.

Bracelet cuir. Chocs.

Signé BAUME & MERCIER sur le cadran, le mouvement et le boîtier, et numéroté.

900/1.000 €

67.

TECHNOMARINE

BRACELET MONTRE ronde, en acier. Tachymètre, guichet dateur à trois heures. Bracelet caoutchouc. Mouvement à quartz. (état d'usage).

Signée TECHNOMARINE.

100/120 €



68.

CLIP DE CORSAGE « tulipe » en or noirci entièrement pavé de diamants, de tourmalines roses et de grenats démantoides.
Long. : 7,4 cm. Poids brut : 19,5 g

1.100/1.300 €

69.

BAGUE en or jaune ajouré serti d'une citrine taillée à degrés.
Doigt : 54 (trace de mise à taille). Poids brut : 9,7 g

200/300 €

70.

ZOLOTAS

DEMI-PARURE « panthères » en or jaune ciselé et torsadé comprenant : un COLLIER et un BRACELET souples.
Long. du collier : 41 cm - Long. du bracelet : 17 cm.
Signée ZOLOTAS. Poids total : 100,7 g

3.300/3.500 €

71.

BAGUE « chevalière » en platine et or jaune serti d'une émeraude taillée à degrés et de diamants taille brillant.
Vers 1940. Doigt : 50. Poids brut : 9 g

1.500/1.800 €

72.

PENDENTIF en rubis ciselé et percé, surmonté de diamants taillés en rose et d'une émeraude ciselée montée sur or jaune, à motif de fleur.
Travail indien. Long. : 2,9 cm. Poids brut : 11 g

1.000/1.200 €

73.

Large BAGUE en or jaune serti d'une émeraude de forme poire (choc) entourée d'un pavage de diamants.
Doigt : 52. Poids brut : 11,9 g

700/800 €

74.

Deux BAGUES en or jaune ciselé, torsadé et boulé, l'une sertie d'un rubis cabochon, l'autre d'un saphir cabochon.
Doigts : 52 et 48. Poids brut total : 12 g

420/500 €

75.

PAIRE de CLIPS D'OREILLES circulaires en or jaune serti d'une importante perle de culture blanche, légèrement bouton, entourée de diamants taille brillant et de rubis ronds en serti clos.
Diam. : 2,6 cm. Diam. Des perles de culture : 14,6 mm à 15 mm. Poids brut total : 34,7 g

5.200/5.300 €

76.

BAGUE « rouleaux » en or jaune serti d'une citrine ovale facettée (égrisures).
Doigt : 55. Poids brut : 16,2 g

100/120 €

77.

BAGUE en or jaune ajouré serti d'une importante citrine taillée à degrés.
Doigt : 57. Poids brut : 15,6 g

120/150 €

78.

BAGUE « jonc » en or jaune dépoli serti d'un alignement de huit diamants taillés en rose. (fêle).
Doigt : 53. Poids brut : 11,7 g

1.000/1.200 €

79.

Long COLLIER de perles de rubis facettés.

200/400 €

80.

LOT comprenant :
- deux paires de BOUCLES D'OREILLES « dormeuses » en or jaune serti de diamants.
- un PENDENTIF en or jaune et or gris ajouré et ciselé serti d'un diamant 8/8. Long. : 3 cm
Poids brut total : 8 g

140/160 €

81.

BAGUE "volutés" en platine ajouré serti d'un saphir de forme coussin et de diamants navettes. (manque un diamant et monture cassée).
Doigt : 54. Poids brut : 11,3 g

2.000/2.200 €

Voir la reproduction page 15

82.

BAGUE « fleurs » en or rose et or gris 14 carats (585 millièmes) sertis de diamants taille brillant et de pierre de lune cabochons.
Doigt : 57. Poids brut : 7,5 g

800/900 €

Voir la reproduction page 15

83.

BRACELET « ligne » en or rose 9 carats (375 millièmes) serti d'un alignement d'aigues-marines de forme ovale.
Long. : 18 cm env. Poids brut : 12 g

800/900 €

Voir la reproduction page 15

84.

Paire de PENDANTS D'OREILLES en or gris serti de jade sculpté, d'onyx et diamants.
Long. : 4,5 cm. Poids brut total : 7 g

550/600 €

Voir la reproduction page 15



70



75



72



77



68



74



71



74



78



69



76



73

85.	PENDENTIF en or gris serti d'un diamant taille brillant. Long. : 2,4 cm. Poids brut : 1,7 g	500/600 €
86.	BAGUE en platine serti d'un diamant de forme navette épaulé d'un alignement de diamants calibrés de chaque côté. Doigt : 53. Poids brut : 6,9 g. Poids du diamant central : 2,68 carats.	10.000/12.000 €
87.	Paire de PENDANTS D'OREILLES en or gris 14 carats (585 millièmes), composée d'un alignement de diamants taille brillant retenant une aigue-marine de forme ovale. Long. : 4,4 cm. Poids brut total : 6,3 g	500/600 €
88.	BAGUE "trois fleurs" en or gris partiellement ajouré serti de diamants taille brillant. Doigt : 51. Poids brut : 6,2 g	700/800 €
89.	Paire de BOUCLES D'OREILLES en or gris serti d'une perle de culture blanche et de diamants taille brillant, à motifs de fleurettes sur le côté. Diamètre des perles de culture : 12,7 et 12,8 mm. Poids brut total : 17 g	1.700/1.800 €
90.	Paire de CLIPS D'OREILLES stylisés en platine ajouré serti de diamants taille ancienne, dont un au centre plus important, et de rubis taillés à degrés. Vers 1930. Long. : 1,2 cm. Poids brut total : 9 g	1.300/1.500 €
91.	Long SAUTOIR composé de perles d'aigue-marine. Long. : 235 cm env. Poids : 299 g	110/200 €
92.	BAGUE en or gris partiellement ajouré serti d'une aigue-marine taillée à degrés épaulée et entourée de diamants taille brillant. Doigt : 54. Poids brut : 14,7 g	1.700/1.800 €
93.	BAGUE « volutes » en or gris serti de diamants baguettes bordés d'alignements de diamants taille brillant. Doigt : 54 Poids brut : 7,8 g	1.300/1.400 €
94.	Long COLLIER composé de perles d'émeraudes facettées, en chute. Fermoir en métal.	200/400 €
95.	Paire de BOUCLES D'OREILLES en or gris 14 carats (585 millièmes) serti d'une perle de culture blanche surmonté d'un diamant taille brillant. Diamètre des perles de culture : 13 mm env. Poids brut total : 10 g	800/900 €
96.	Quatre rangs de PERLES FINES.	
97.	Paire de PENDANTS D'OREILLES en or gris 14 carats (585 millièmes) serti de diamants taille brillant et d'une perle de culture blanche. Diamètre des perles de culture : 11,2 mm env. Poids brut total : 6,1 g	550/600 €
98.	BAGUE « cocktail » en or jaune 9 carats (375 millièmes) et argent ajourés, sertis d'une aigue-marine, de diamants taillés en rose, de rubis, émeraudes, saphirs et citrines. Doigt : 55. Poids brut : 13,2 g	900/1.000 €
99.	Long SAUTOIR composé de perles facettées d'agate noire. Long. : 221 cm	90/100 €
100.	LOT de 10 pièces en or jaune comprenant : - Neuf pièces de 20 francs - Une pièce de 2,5 pesos mexicains datant de 1945. Poids total : 60 g	1.300/1.500 €
100 bis	COLLIER « maille américaine » en or jaune, en chute. Long. : 45,6 cm. Poids : 47,9 g	900/1.000 €



91



87



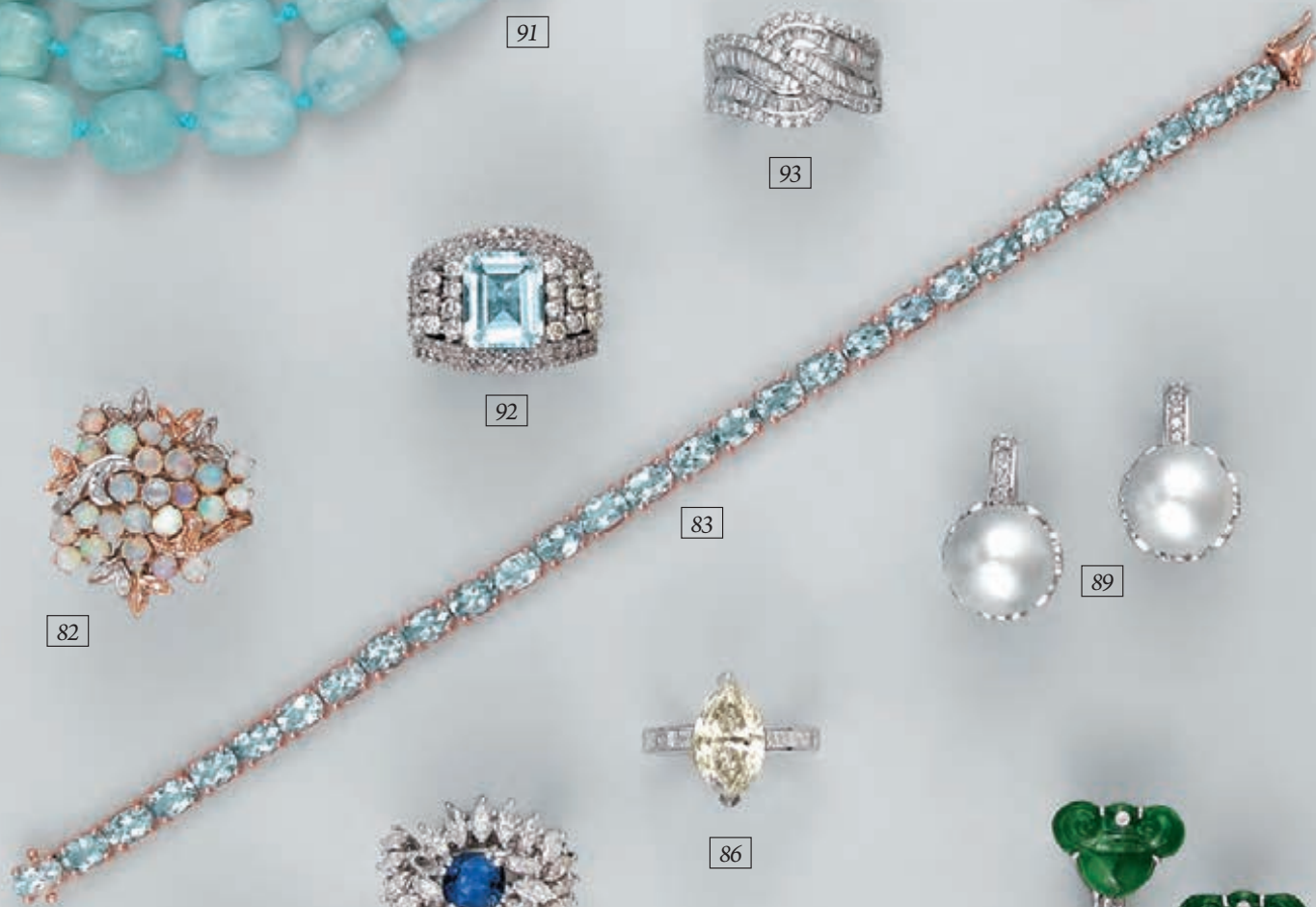
93



92



82



83



89



86



81



88



85



90



84

Arts d'Orient



103



106



109



118



125



136



141



144

Tableaux Anciens

150*

Pietro CAVARO

(Actif à Barcelone et en Sardaigne Cagliari 1508-1538)

« La mise au tombeau du Christ »

Panneau de retable

Peinture à l'huile et fond d'or gravé sur panneau de résineux, deux planches assemblées, non parquetées (usures, soulèvements et restaurations anciennes) 105 x 79,5 cm (panneau seul)

Au verso à gauche, deux anciennes étiquettes avec le n° 374486, et une autre avec le n° 3130.

Au verso à droite, une étiquette ancienne « École espagnole XVI^e » « La Mise au tombeau » - Collection Hyurier, Vente des Chartreux de Lyon, 5 février 1877 (n° 41) où il était attribué à l'école florentine - Collection Jean Dollfus (n° 38), Vente 1^{er} avril 1912 »

15 000/20 000 €

Préparatoire pour : Pietro CAVARO, *La Déploration sur le Christ mort*, conservé à la Pinacoteca Nazionale à Cagliari (Italie)

Pietro Cavarò, inscrit à la corporation des peintres de Barcelone en 1508, séjourne quelques temps à Naples mais appartient à une dynastie de peintres du même nom établie à Cagliari depuis la moitié du XV^e. Dans cette région il signe et date le retable de Villamar en 1518, celui de *San Giacomo* en 1528 (perdu) et celui de *San Francesco* d'Oristano en 1533. Ces retables monumentaux reprenaient la typologie des retables espagnols - la Sardaigne était sous domination aragonaise depuis 1478 - atteignant parfois jusqu'à huit mètres de hauteur et que l'on installait au fond du chœur des églises.

Notre panneau appartenait à l'origine à un retable de ce type qui fut sans doute démembré au cours du XIX^e siècle. On en doit la reconstitution à S. Lusco (cf. bibliographie) qui se conforme à l'iconographie de La Madone des Sept Douleurs, effigie de la Vierge priant avec sept rayons partant de son cœur aboutissant à des scènes de la vie douloureuse de Marie.

L'ensemble devait comprendre au centre la *Madone des Sept Douleurs* (Cagliari, couvent Santa Rosalia) panneau surmonté d'une *Crucifixion* (perdue) et de chaque côté trois panneaux superposés : à gauche, *la Circoncision*, *la Fuite en Égypte* (perdus) et *Jésus parmi les Docteurs* (Cagliari, ancienne collection De Candia en 1861); à droite, *Jésus tombant sous la croix* (Cagliari ancienne collection De Candia), *La Déploration sur le Christ mort* (Cagliari, Pinacoteca Nazionale) et la *Mise au Tombeau*, le tout reposant vraisemblablement sur une prédelle.

La simple confrontation entre la *Déploration* (fig. 1) et notre panneau conforte à l'évidence l'attribution de ce dernier au même peintre et son rattachement au même ensemble : mesures, ornementation gravée et poinçonnée du fond d'or et des auréoles,

coloris, paysage de collines ondulantes dans le lointain, puissants rochers contrebalançant les personnages aux costumes identiques ; tous ces éléments se répondent d'un panneau à l'autre.

Provenance :

- Collection Hyurier ; Vente des Chartreux, Lyon 5 février 1877 n° 41 (comme École Florentine) d'après une étiquette au revers
- Vente J. Dollfus, Paris Galerie George Petit, 1^{er}, 2 avril 1912, n° 38, d'après étiquette au revers
- Vente Versailles Trianon Palace 14 mars 1962 n° 31 (comme École Espagnole début 16^e repr.)

Bibliographie

S. Lusco, « Per un « retable » di Pietro Cavarò », *Paragone*, mai 1971 n° 255, pp. 64-71.



150



(fig. 1)



151

151

Frans FRANCKEN le Jeune et atelier

(Anvers 1581 - 1642)

« Le cabinet d'amateur »

Huile sur panneau de chêne préparé, deux planches non parquetées

53 x 74,6 cm

40 000/60 000 €

C'est Frans Francken qui, vers 1610, introduisit le genre du cabinet d'amateur dans la peinture Anversoise. L'apparition de cette nouvelle mode correspond avec l'intégration des amateurs d'art dans la guilde anversoise des peintres. Ces derniers payaient une cotisation à la guilde, non pour avoir le droit de peindre, mais uniquement pour pouvoir fréquenter les artistes et ainsi constituer des collections et accéder à un statut autrefois réservé à la seule noblesse. Dans ces compositions imaginaires, les tableaux, sculptures, reproductions d'antiques ou objets de curiosité sont admirés par des collectionneurs ou des marchands merciers, dont le rôle d'intermédiaire se développe de plus en plus tout au long du XVII^e siècle. L'introduction d'un singe avec ses béquilles examinant un tableau (probablement de Joos de Monper) évoque le monde des singeries de David Teniers et de Ferdinand Van Kessel.



152

152
Atelier de Giacomo Francia RAIBOLINI
(Bologne 1500-1557)

Vierge à l'Enfant tenant des cerises dans la main gauche

Huile sur panneau non parqueté
39 x 29,5 cm

8 000/10 000 €

Beau cadre italien en bois redoré et sculpté à décor de motifs feuillagés du XVIII^e siècle.



153

153
École toscane du XVI^e siècle
La décapitation d'un martyr

Huile sur panneau non parqueté, renforcé au verso de deux traverses horizontales (usures, manques et restaurations anciennes).
72 x 52 cm

Etiquette au verso avec attribution à Giovanni Batista dit Cima da CONEGLIANO. Petit papillon en bas vers la droite avec une inscription sculptée CONEGLIANO.

Il s'agit probablement d'un élément de retable ce qui est confirmé par les encoches aux quatre angles indiquant qu'il faisait partie intégrante d'un décor de boiseries.

3 000/4 000 €



154

154
École flamande vers 1630
« Berger gardant son troupeau dans une clairière aux abords d'un village »

Huile sur panneau de chêne non parqueté (légère fente)
29,5 x 59,4 cm

4 000/6 000 €



155

Hieronymus III FRANCKEN

(1611 - c. 1661)

« **Le général victorieux Jephté rencontre sa fille** »

Huile sur panneau de chêne non parqueté

54,5 x 86,8 cm

6 000/8 000 €

Hieronymus III Francken naquit à Bruges et fut actif à Anvers. Élève de son père Frans Francken II, il fut reçu dans la guilde en 1645. Il tira la plupart de ses sujets de l'Ancien et du Nouveau Testament.

D'après le livre des Juges, le général Jephté avait fait le vœu, s'il rentrait victorieux du combat, de sacrifier à Yahvé la première personne qui viendrait à sa rencontre. Mais c'est sa fille unique qui s'avança aux devants de l'armée victorieuse. Jephté n'osa enfreindre une promesse sacrée, et la sacrifia.

Le peintre présente ici le moment de la rencontre ; la légèreté gracieuse du cortège des femmes, « dansant au son des tambourins », contraste avec la figure de Jephté, campé au centre, les yeux levés au ciel dans une attitude éplorée. On connaît une autre version de l'œuvre (Vienne, Dorotheum, vente 16 juin 2011, lot n° 225). La composition de notre tableau est plus complète ; on y apprécie le soin des détails, tels ce jeune page retenant une monture, et un Tambour se retournant vers nous en admoniteur

156

École hollandaise vers 1600, entourage de Cornelis de HAARLEM

« **Tête de femme** »

Huile sur panneau de chêne non parqueté (quelques usures et manques)

30,5 x 20 cm

2 000/3 000 €

Cette tête de jeune femme sur panneau a été peinte en Hollande au tournant des XVI^e et XVII^e siècles. On retrouve chez Cornelis van Haarlem ce type de visages gracieux, aux regards levés, aux cheveux tressés et parés de perles (*Buste de femme*, Cologne, coll. Kasimir Hagen ; *Suzanne et les Vieillards*, Ottawa, The National Gallery of Canada).



157

Michiel Jansz Van MIEREVELT

(Delft 1567 - 1647)

« Portrait en buste de Lubbert Gerritsz, pasteur mennonite (Annabaptiste) »

Huile sur panneau de chêne non parqueté

Inscrit et daté vers la gauche « AE tatis 73 (?) 1607 »

Porte un numéro de vente au pochoir au dos ET 550

39,2 x 30,2 cm

6 000/8 000 €

Figure essentielle du portrait néerlandais du début du XVII^e siècle, Michiel Jansz Van Mierevelt fut actif auprès des guildes de Delft et de La Haye. Artiste minutieux attaché aux détails et aux traits de ses modèles, il se fit le spécialiste des portraits de la haute société, au point de devenir portraitiste attitré de la Cour d'Orange-Nassau.

Son œuvre joua un rôle majeur dans le développement de cette spécialité et ses tableaux connurent un grand succès notamment grâce à leur large diffusion par la gravure.

À l'image de notre portrait de Lubbert Gerritsz (1534-1612), pasteur protestant et leader mennonite aux Pays-Bas durant la deuxième moitié du XVI^e siècle, les portraits de Van Mierevelt sont caractérisés par une certaine austérité héritée de la tradition artistique flamande, ainsi que par un grand raffinement dans l'opposition entre le blanc des dentelles et des cols, et le noir profond des costumes.

La gravure de ce portrait, réalisée par le beau-fils de l'artiste W.J. Delft est datée de quelques années seulement après la réalisation de l'œuvre, en 1612.

Bibliographie :

Gravé par W.J. Delft en 1612.

H.HAVARD, « Michiel Van Mierevelt et son gendre », Paris, Librairie de l'art, 1894. Gravure reproduite p. 11

Provenance :

- Vente Christies Londres, 14 décembre 1984, lot 183, comme attribué à Van Mierevelt
- Vente Christies New York, 25 mai 1999, lot 96, comme Michiel Jansz Van MIEREVELT
- Vente Sotheby's Londres, 22 avril 2004, lot 45, comme Michiel Jansz Van MIEREVELT

158

École flamande vers 1580

« **Portrait d'homme au chapeau** »

Huile sur panneau parqueté

(avec une modification de composition ou repentir sur le haut du chapeau)

57 x 47 cm

3 000/4 000 €



158



159

159

École française du XVII^e siècle

« **Portrait en buste de Claude Danse** »

Huile sur toile

(sans cadre, usures et restaurations anciennes)

Annotée *Aetatis* 79 et daté 1645 en haut à gauche

Au verso : *Claude Danse, père de Nicolas Danse,*

né le 15 janvier 1567, a épousé Françoise aux Coutaube.

54,5 x 46 cm

1 000/1 200 €



160

160

Claude LEFEBVRE

(Fontainebleau 1632 - Paris 1675)

« **Portrait d'un magistrat en buste** »

Huile sur toile (sans cadre, quelques usures et restaurations anciennes)

66 x 56,8 cm

3 000/4 000 €



161

161

École espagnole de la fin du XVII^e siècle,
suiveur de Murillo

« Deux garçons mangeant des melons
et du raisin »

Huile sur toile (restaurations anciennes)

131,5 x 95 cm

5 000/6 000 €

Reprise du tableau de Murillo conservé à l'Alte Pinacothek de Munich

Vendu avec faculté de réunion avec le lot suivant.



162

162

École espagnole de la fin du XVII^e siècle,
suiveur de Murillo

« Le mangeur de pain et le mendiant »

Huile sur toile (restaurations anciennes)

131 x 95 cm

5 000/6 000 €

Vendu avec faculté de réunion avec le lot précédent.

Murillo peint une série de scènes figurant des enfants pauvres dans leur vie quotidienne. *L'Invitation au jeu de l'Argolla* (Dulwich Gallery, Londres) et les *Deux garçons mangeant des melons et du raisin* (Alte Pinacothek, Munich) saisissent des jeunes garçons dans le vif de l'action, étrangers à tout observateur. Ces œuvres connurent alors un grand succès et inspirèrent de nombreuses répliques.

Bibliographie :

X. BROOKE, P. CHERRY, *Murillo: scenes of childhood*, cat. d'exposition, London: Dulwich Picture Gallery, 2001

163

École hollandaise du XVII^e siècle,
entourage de Jan LIEVENS

« Les fumeurs de pipe »

Huile sur toile

116 x 93 cm

6 000/8 000 €

Notre tableau est à rapprocher d'une série de 5 œuvres conservée au Musée de la Civilisation Québec Canada, sans attribution et appartenant à la série des sept péchés capitaux dont il manque l'*Envie* et la *Luxure* aujourd'hui disparus. (Provenance : collection Joseph Légaré ; achat par l'épouse de Théophile Hamel entre 1852 et 1903 ; dépôt à l'Université Laval ; la collection reste à l'Université mais elle devient propriété de A. Lemay (avant 1908), passe dans la collection Hamel ; achat de François Pelletier à la succession Hamel en 1918).

Notre tableau de même format et exécuté par la même main que ceux de Québec ne semble toutefois pas être un des deux disparus de la série des sept péchés capitaux.

Il est à noter que l'habit du personnage principal avec ses jaunes particulièrement vifs est d'une exécution très proche de l'habit exotique du *portrait de jeune homme* de Jan Lievens exécuté vers 1631 et conservé à la National Gallery of Scotland Edimbourg.



163



164

164

École italienne vers 1680,
entourage de Luca GIORDANO
Saint Jérôme dans son cabinet

Huile sur toile

(quelques usures et manques)

66,5 x 86 cm

3 000/4 000 €



165

165

Atelier d'Antoine Charles COYPEL

(Paris 1694 - 1752)

« **Portrait de Démocrite** »

Huile sur toile

72,8 x 59,2 cm

3 000/4 000 €

« *Le Portrait de Démocrite* » est certainement l'un des plus célèbres tableaux d'Antoine Coypel, bien qu'il semble plus être une étude poussée plutôt qu'une véritable composition. Il est connu que Rubens fut une référence pour Antoine Coypel, et c'est en quelque sorte un hommage rendu par l'artiste au prestigieux peintre anversois.

Dans la querelle qui opposait alors les poussinistes aux rubénistes, Coypel choisit son camp, et ce portrait apparaît comme un manifeste du parti coloriste dont il se fait le principal représentant. La palette chaude et dorée est servie par une touche épaisse brossée rapidement. On peut également noter que la date de la gravure originale de l'artiste (1692) correspond aux premiers rapports connus entre l'artiste et le duc de Richelieu, grand amateur et collectionneur du maître flamand.

Au-delà du manifeste coloriste, on peut également reconnaître dans cette œuvre un exercice bien connu des artistes du XVII^e siècle, qui trouve ici une de ces plus belles réalisations : les têtes d'expression. Le choix de Démocrite le philosophe rieur offre à l'artiste un véritable exercice de style dans lequel il met en avant toute l'espièglerie du personnage.

Ce tableau eut un grand succès à son époque, Antoine Coypel en réalisa lui-même plusieurs répliques autographes, le tableau du Louvre (Legs Las Caze, toile, 69 x 57 cm, INV.MI1048) étant considéré comme l'original. La qualité de notre tableau permet de penser qu'il ait été réalisé au sein même de l'atelier de l'artiste, peut-être même par son propre fils Charles-Antoine Coypel, qui fut formé au sein de l'atelier du père, comme nous l'a aimablement suggéré M. Lary Clark que nous tenons à remercier.

Cette probabilité est renforcée par la comparaison avec le *portrait du chanteur Pierre de Jelyotte* (1713-1797) (Charles-Antoine Coypel, toile, 54 x 46 cm, INV-MI1049, musée du Louvre) avec des modelés et coloris du visage similaires à ceux de notre tableau.

Nous remercions Madame Nicole Garnier qui, après consultation de la photographie, a confirmé notre tableau comme étant une belle œuvre d'atelier d'Antoine Coypel.

Bibliographie :

N. GARNIER, « *Antoine Coypel 1661-1722* », Arthéna, Paris, 1989, voir pour comparaison la version du Louvre n° 46 p. 113, pl. VII.



166

166

Francesco FIERAVINO dit Il MALTESE ou Le Chevalier Maltais

(La Valette 1611 - Rome 1654)

« Nature-morte aux pièces d'orfèvrerie, sphère animale, globe terrestre et tapis sur un entablement »

Huile sur toile

(petites usures et restaurations anciennes)

47,4 x 66 cm

15 000/20 000 €



167

167

Simon RENARD DE SAINT ANDRÉ

(Paris 1613 - 1677)

« **Nature morte à la chandelle, ouvrage et vase de fleurs sur un entablement de pierre** »

Huile sur toile

(petites usures et restaurations anciennes)

46,5 x 56 cm

12 000/15 000 €

168

Pierre ALLAIS

(? c.1700 - Paris 1782)

« **Portrait de femme en Hébée** »

Pastel sur papier maroufflé sur toile
(monté d'origine avec des bandes de papier aux quatre côtés)

Signé et daté *Allais 1741* en bas à gauche

81,3 x 65 cm

Beau cadre en bois sculpté et doré d'époque Louis XV



« **Portrait d'un gentilhomme dans un paysage accompagné d'un chien** »

Pastel sur papier maroufflé sur toile
(monté d'origine avec des bandes de papier aux quatre côtés)
Signé vers la gauche *Allais*
83,3 x 65,3 cm

La paire : 15 000/20 000 €

Tous ne reconnaissent pas en Pierre Allais l'artiste du même nom qui reçut le premier prix de peinture à l'Académie royale en 1726. Il est toutefois établi que c'est bien lui qui intégra l'Académie de Saint-Luc en 1745. Il y exposa de 1751 à 1756 de nombreuses œuvres au pastel et à l'huile. Ses modèles sont aussi bien issus des classes aisées que du milieu artistique. La grâce de ses expressions le fit parfois associer à Nattier. Ses deux fils furent pastellistes également.

On retrouve dans nos portraits formant pendant les caractéristiques de la main de Pierre Allais. L'ocre et les bleu-gris dominent. Un léger sourire anime l'attitude posée des modèles. Les mains sont bien visibles ; les attributs qu'elles désignent confèrent à ces portraits personnels une note allégorique.

Provenance :

Vente à Paris à l'Hôtel George V. Dessins et tableaux anciens, orfèvrerie... principalement du XVIII^e siècle, le 23 juin 1976, lot n° 1, repr. au catalogue.

Bibliographie :

N. JEFFARES, « *Dictionary of Pastellists before 1800* », Londres, 2006, p. 33, reproduit p. 34



169

169*

François BOUCHER

(Paris 1703 - 1770)

« **Vénus entourée de deux nymphes et d'un amour** »

Plume lavée de bistre

Porte une signature à la plume *F. Boucher* au verso

Étiquette au verso avec une annotation *Juin 1932*

26,8 x 18 cm

8 000/10 000 €

François Boucher figura souvent les traits de sa jeune épouse ou de Madame de Pompadour derrière ceux de Vénus. C'est toutefois ici un simple idéal de beauté que représentent ces jeunes nymphes rassemblées autour de Vénus, avec une grâce légère. L'inspiration mythologique du sujet ne vient pas glorifier dieux ou héros, mais plutôt évoquer une ambiance de charme idyllique représentative du goût du XVIII^e siècle français.

On peut rapprocher notre œuvre de la *Vénus au bain* de la collection Wildenstein (Alexandre ANANOFF, *L'œuvre dessiné de Boucher*, t. 1, n° 757).

Provenance :

Vente Chapelle-Perrin-Fromantin à Versailles (Palais des Congrès), 16 mai 1976, lot 9, vendu comme François Boucher

170

École française de la fin du XVIII^e siècle,
entourage de Lacroix de Marseille

« **Scène de port méditerranéen animé de personnages
et de voiliers au soleil couchant** »

Huile sur toile (usures et restaurations)

Porte une signature *Lacroix* en bas à gauche sur le rocher

31,2 x 45 cm

1 200/1 500 €



170



171

171

Nicolas Didier BOGUET (attribué à)

(Chantilly 1755 - Rome 1839)

« Paysage pastoral dans la campagne romaine »

Huile sur toile

98 x 135 cm

8 000/10 000 €

Peintre et graveur, Nicolas Boguet s'installa très jeune en Italie où il y effectua toute sa carrière. Néanmoins, il participa aux salons parisiens en faisant parvenir régulièrement des œuvres de Rome et y connut un franc succès. Il fit du paysage italianisant sa spécialité, sa finesse dans l'exécution de la végétation ainsi que la complexité de ses compositions en firent le digne héritier de Claude Lorrain.

C'est cette science de la composition que nous retrouvons dans notre paysage. Les ruines antiques du premier plan alliées à une nature généreuse et à l'animation des personnages et animaux qui guident l'œil du spectateur vers la large perspective atmosphérique qui s'ouvre à l'horizon.

Le traitement très naturaliste des animaux confirme l'héritage revendiqué de Claude Lorrain, dont il aura certainement étudié les dessins. Nous pouvons d'ailleurs évoquer le dessin conservé au département des arts graphiques du Louvre *Deux études de vaches* (Lorrain, recto et verso, plume et encre brune, 149 x 212 mm, INV RF 4573, Louvre) si proche qu'il aurait pu être préparatoire à notre tableau, et également le dessin recto/verso conservé au Courtauld Institut Londres.

Il convient aussi de signaler le grand paysage conservé au musée des Beaux Arts de Genève « *Paysage italien avec Mélébée et Tityre* » (huile sur toile, 126 x 176,5 cm, signé D. Boguet f. Romae) pour un rapprochement naturel avec notre tableau mais plus encore avec le *Paysage italien* (Boguet, signé, toile, 61 x 75 cm, Sotheby's New York 24 janvier 2002, lot 123a).

Par ailleurs il est aussi à noter la facture des personnages de notre tableau qui ne sont pas sans rappeler Nicolas Poussin dont l'œuvre de Nicolas Boguet est largement inspirée.

Nous remercions Monsieur Marcel Röethlisberger, qui après examen de la photographie nous a suggéré une attribution à Nicolas Boguet.

Provenance :

- Anciennement collection privée USA
- Puis acquis par l'actuel propriétaire

172

Antoine VESTIER

(Avallon 1740 - Paris 1824)

« Dame hollandaise entourée de ses deux enfants »

Huile sur toile

Signée et datée *Vestier pt 1789* en bas vers la droite

130 x 98,5 cm

80 000/100 000 €

Le portraitiste et miniaturiste Antoine Vestier se révéla lors de l'exposition de l'Académie de St Luc en 1774. Son art, jusqu'alors inégal, atteignit au moment de l'avènement de Louis XVI sa maturité. A la dissolution de cette Académie deux ans plus tard, Vestier se rendit à Londres. Il fut influencé par l'attention que portait Gainsborough au caractère de ses modèles et aux costumes contemporains. On perçoit également dans l'œuvre de Vestier l'empreinte de Greuze, qu'il copia.

C'est au Salon de la Correspondance, en 1782, que le succès de l'artiste se confirma. Ses œuvres, exposées en nombre, côtoyèrent celles de Madame Vigée Le Brun et Madame Labille Guillard, qu'il retrouva au Salon de l'Académie en 1785. Il y fut reçu l'année suivante. À partir du Salon libre de 1791, avec son travail évolua et dénota l'influence, notamment une plus grande sobriété, de l'art de David.

Notre magnifique portrait de famille, certainement l'un des chefs-d'œuvre de Vestier, fut présenté au Salon de 1789 (n° 104). Anne-Marie Passez reproduit dans son catalogue raisonné cette réalisation majeure de l'artiste.

Il dépeint ici une ambiance familiale intime à la manière de celle qu'il a longuement observée et peinte dans sa propre famille ; la sensibilité des expressions des deux jeunes enfants en témoigne. La jeune femme dont le vêtement ne répond pas aux canons de la mode parisienne devait faire partie de ces « patriotes hollandais » proscrits par Guillaume V d'Orange et - pour les plus fortunés - établis à Paris. D'après Jean-Claude Sueur, on pourrait reconnaître Johann-Wilhelmine Clifford, qui avait alors deux fils en bas-âge nés de son mariage avec Jean de Witt (1755 - 1809).

Notre tableau atteste d'une autre qualité de la facture de l'artiste, louée par les critiques : son habileté à rendre la variété des étoffes. Eclatant sur un fond gris, les couleurs et les textures sont brossées avec une touche fine, et dessinent une composition équilibrée. La robe de satin et le jupon bleu de Prusse cha-toient sous la lumière, qui rend également à la dentelle toute sa légèreté.

On peut confronter notre œuvre au portrait que l'artiste fit de sa fille, *Marie-Nicole Vestier* : celui-ci consacra sa réputation et fut salué au Salon de 1785. Quatre ans plus tard, la notre s'inscrit dans sa continuité comme l'une de ses œuvres les plus abouties.

Provenance :

- Charles Pillet, historien d'art, Paris 1874
- M^e Paul Chevalier, commissaire-priseur c. 1901
- Vente anonyme, Paris, Palais Galliera, 25 mars 1969, n° 244, rep.

Expositions :

- Paris, Salon de l'Académie Royale, 1789, n° 104
- Paris, Palais de la Présidence du corps législatif, *Exposition au profit de la colonisation de l'Algérie par les Alsaciens-Lorrains*, 1874, n° 522
- Paris, Musée des Arts décoratifs, *Tableaux anciens et modernes exposés au profit du Musée des Arts décoratifs*, 1878, n° 293
- Paris, École des Beaux Arts, *Portraits du Siècle*, 1883, n° 224

Bibliographie :

- *Explication des peintures, sculptures et gravures de Messieurs de l'Académie Royale : dont l'Exposition a été ordonnée... par M. le comte de La Billardrie d'Angiviller*, Paris : impr. des Bâtiments du Roi, 1789, p. 26, n° 104 (réimpr. Paris, 1870)
- Musée des Arts Décoratifs, *Tableaux anciens et modernes exposés au profit du Musée des Arts Décoratifs. 1e série-Août 1878*, Paris : P. Mouillot, 1878, n° 293
- Société philanthropique, *Catalogue de l'exposition de portraits du siècle (1783-1883) ouverte au profit de l'œuvre à l'École des Beaux-Arts le 25 avril 1883*, Paris : Soc. Philanthropique, 1883, p. 59
- B. DE LA CHAVIGNERIE, AUVRAY, *Dictionnaire général des artistes de l'école française : depuis l'origine des arts du dessin jusqu'à nos jours*, Paris : Renouard, 1885, t. LI, p. 665
- F. DE VAULX, *Antoine Vestier (1740-1827) : notes et renseignements*, Carnet historique et littéraire, 1901, pp. 232, 406, 411-412
- H. BOUCHOT, *La miniature française, 1750-1825*, Paris : Émile-Paul, 1910, pp. 85-86
- SUEUR, *Le Portraitiste Antoine Vestier : 1740-1824*, Neuilly-sur-Seine : J.-C. Sueur, 1974, p. 63
- PASSEZ, *Antoine Vestier : 1740-1824* (cat. raisonné), Paris : Fondation Wildenstein : la Bibliothèque des arts, 1989, p. 186, ill. pp. 57, 187, n° 80





173

173

Charles Amédée VAN LOO (attribué à)

(Rivoli 1719 - Paris 1795)

« **Jeune femme endormie, accompagnée d'un serviteur chinois** »

Huile sur toile (restaurations)

38,5 x 68,5 cm

4 000/6 000 €



175

174

École italienne du XVIII^e siècle

« **Tête de Marie-Madeleine aux longs cheveux** »

Plume et encre brune

(piqûres et rousseurs)

20,2 x 13,5 cm

300/400 €

175

Gaspard GRESLY

(L'Isles-sur-le-Doubs 1712 - Besançon 1756)

« **La vendeuse de cerises** »

Huile sur toile (quelques restaurations)

74 x 63,3 cm

3 000/4 000 €

Issu d'une famille germanique de maître-verriers, le peintre Gaspard Gresly poursuivit sa carrière entre sa Franche Comté natale et Paris, où il développa une clientèle sous la protection du comte de Caylus. Inspiré par les écoles du Nord, Gresly peignit des portraits, des natures mortes, et des scènes de genre intimistes illustrant la vie quotidienne bourgeoise ou paysanne.

Notre *Marchande de cerises* s'inscrit dans cette production d'une grande fraîcheur, où enfants et jeunes femmes se retrouvent autour d'un panier de fruits ou d'un ouvrage de broderie. Une autre version de l'œuvre fut vendue en 1992 chez M^{me} Cornette de Saint Cyr, Lombrail et Teuquiam (Paris, 29/09/1992, lot n° 36).

Bibliographie :

M.-D. JOUBERT, *Gresly, un peintre franc-comtois au XVIII^e*, cat. d'exposition, Besançon : Musée des Beaux-Arts, Bourg-en-Bresse : Musée du Brou, 1994



176

176*

Antoine-Pierre MONGIN

(Paris 1761 - Versailles 1827)

« **La promenade dans le parc du château** »

Gouache

(petits manques dans l'ombre en haut à gauche)

22,8 x 36,3 cm

3 000/4 000 €

Provenance :

- Galerie David Tunick. New York, selon une étiquette au verso
- Collection Lagrené, selon une étiquette au verso



177

177*

Pierre-Antoine MONGIN (attribué à)

(Paris 1761 - Versailles 1827)

« **Voyageurs au bord d'une rivière surpris par une bourrasque** »

Plume, lavis et aquarelle gouachée

38,5 x 54,5 cm

1 500/2 000 €



178

178

École française du XVIII^e siècle« **Portrait du Pape Benoît XIII** »

Huile sur toile de format cintré dans la partie supérieure (accidents et restaurations anciennes, sans cadre)

Annotée *Benoît XIII Pape* et datée 1730 en haut à droite
155 x 100 cm

4 000/6 000 €

Issu de la prestigieuse famille Orsini, le religieux dominicain Vincenzo Maria fut élu pape en 1724 sous le nom de Benoît XIII. L'histoire le retint pour sa lutte contre le jansénisme autant que contre tout excès opposé. Il observa lui-même, malgré la tiare, une rigueur de vie toute monacale. Proche de la facture de Jean Restout, notre œuvre peut être également rapprochée d'un portrait de Benoît XIV, son successeur, peint par Subleyras et conservé au Musée du Château de Versailles.

179

Jean-Louis DEMARNE

(Bruxelles c.1744 - Paris 1829)

« **La halte des paysans dans un paysage italianisant** »

Huile sur toile

35,3 x 48 cm

3 000/4 000 €

Dès son vivant, Jean-Louis Demarne sut s'accorder la bienveillance de la critique. Celui qui « savait tout faire » s'essaya à tous les genres, de la peinture militaire aux marines, avant de faire des scènes rustiques sont sujet de prédilection, dans les années 1780. Demarne manie habilement les groupes de personnages, qu'il dispose dans des paysages poétiques et aérés. Sa nature plus douce qu'exubérante est émaillée de routes, de fontaines ou de corps de fermes ; elle s'habille parfois de ruines dans le goût italien, à l'instar de notre tableau.

Ses scènes de foires connurent un grand succès ; peut-être furent-elles la cause d'une confusion qui fit souvent rapprocher ses œuvres de l'École flamande. C'est toutefois une verve française qui anime ses paysans regroupés pour un repas, non loin de leurs animaux, dans un cadre sans artifice puisé en plein-air, probablement en Italie. Le dessin précis, les lumières mesurées, la vie paisible des faneurs et paysans, témoignent des qualités d'un artiste qui sut allier à l'imagination un esprit d'observation aigu.

Bibliographie :

WATELIN, *Le peintre Jean-Louis de Marne, 1752-1829*, Paris : 1962



179



180

Jean-Baptiste CHARPENTIER (attribué à)

(Paris 1728 - 1806)

« **Le coup de Clysopompe** »

Huile sur toile

81,2 x 100,3 cm

10 000/12 000 €

Notre tableau s'insère dans une peinture de genre en vogue sous le règne de Louis XV, à laquelle appartient l'œuvre de Jean-Baptiste Charpentier. Peintre attiré du duc de Penthièvre, Charpentier exposa et enseigna à l'Académie de Saint Luc de 1762 à 1785. Ce n'est qu'à partir de 1791 qu'il présenta son travail au Louvre, les privilèges de l'Académie Royale dont il ne fit jamais partie étant désormais abolis.

A côté des représentations de la famille du duc de Penthièvre, Charpentier s'est fait le chantre de scènes vivantes dans lesquels le monde adulte des galants ou des petits marchands côtoie celui d'enfants joueurs et facétieux. On retrouve ici une telle atmosphère. A travers le jeu des enfants, l'artiste nous introduit dans un intérieur de goût typiquement français du XVIII^e siècle que les petits détails animent : le bidet au premier plan, la garniture froissée du lit à baldaquin, la porte entrouverte...

181

Paul FLANDRIN

(Lyon 1811 - Paris 1902)

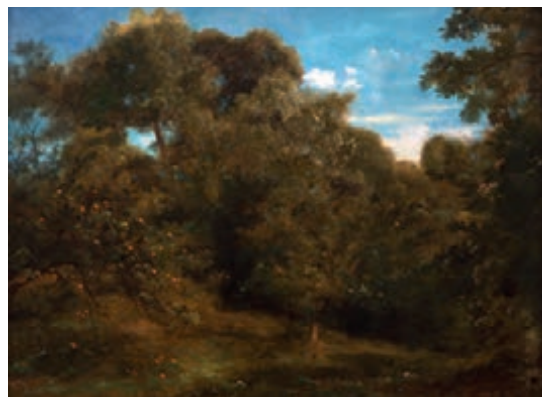
« **Arbres fruitiers dans une clairière** »

Huile sur papier marouflé sur carton

27,5 x 36 cm

1 500/2 000 €

Provenance : Fonds d'atelier de Paul Flandrin



182

Étienne MONTAGNY

(Saint-Étienne 1816 - 1895)

« **Vue de Torni animé de personnages** »

Huile sur panneau de chêne préparé

Signé *E. Montagny fecit* en bas vers la droite
sur la fontaine

23,3 x 28,7 cm

2 000/3 000 €



182



183

183

Carle VERNET

(1758-1836)

Officiers à cheval sur le champ de bataille

Pierre noire et lavis bistre

Monogrammé à la plume CV en bas à droite

24 x 33 cm

600/800 €



184

184

Jean-Baptiste-Edouard DETAILLE

(Paris 1848-1912)

Suite de 11 dessins au crayon, plume et encre brune représentant des études de militaires.

300/400 €



185

185
École française du XIX^e siècle
« **Napoléon sur son cheval rencontrant une paysanne au pied des falaises** »
Huile sur toile, monogrammée L.H. et datée 1832 en bas à gauche
29,5 x 24 cm

1 200/1 500 €



186

186
Attribué à Ker Xavier ROUSSEL
(1867-1944)
Nymphe et satyre
Centaure et putto dans un paysage
Plume et encre brune
Porte un monogramme en bas à droite
7,2 x 9 cm
13,1 x 10,5 cm

80/100 €



187

187
F. PANIER
Cavalier au chapeau
Crayon noir et rehauts de blanc

60/80 €



188

188
École française vers 1840
« L'arrivée de bateaux de pêche au rivage »

Huile sur panneau
Signé V. Kanner en rouge en bas à gauche
et Kleintz sur la barrière à gauche
58,3 x 89 cm

800/1 000 €



189

189
Alfred GODCHAUX
(1835-1895)

École française du XIX^e siècle
« Barque de pêche sous le vent dans la houle »
Huile sur toile d'origine
Signée en bas à gauche
46 x 65 cm

1 500/2 000 €



191

190
Joseph Fortuné Séraphin LAYRAUD
(La-Roche-sur-le-Buis 1834 - Valenciennes 1912)
« Nymphe au bord d'une rivière dans un paysage italianisant »

Huile sur toile
Signée en bas droite
53 x 35 cm

1 500/2 000 €

Joseph Fortuné Layraud se forma à Marseille avant de rejoindre la vie artistique parisienne. Grand Prix de Rome en 1863, Layraud passa deux ans à la Villa Médicis. Il dessina beaucoup, et peignit quelques commandes pour Napoléon III. Sa carrière se poursuivit à Paris, où il se spécialisa dans le portrait, et fut émaillée de séjours au Portugal et en Espagne. La palette claire et lumineuse de celui qui considéra son séjour romain comme « la plus belle époque de sa vie » brosse ici une scène empreinte de réminiscences italiennes.

191
Frédéric MONTENARD
(Paris 1849 - Besse-sur-Issole 1926)
« Jeune femme au panier de raisins »

Huile sur toile
Signée en bas à droite
63,9 x 50,3 cm

2 000/3 000 €



190

Gravures

192

Jacques CALLOT

Les gueux ou Les mendiants.

Série complète des 25 planches.

(Lieure 479-503) chaque environ : 14,2 x 9,2 cm

Eau-forte. Épreuves de l'état définitif

avec les numéros légèrement jaunies,

quelques taches et rousseurs,

rognées au coup de planche.

Piqûre brune à la planche 20. Présentées

encadrées en six cadres et maintenues

par quelques points de colle.

700/900 €



192



193

193

Jacques CALLOT

La Tentation de Saint Antoine.2^e planche(Lieure 1416 IV^e état/ V) 36 x 46,5 cm

Eau-forte. Belle épreuve légèrement jaunie, collée sur le fond cartonné.

Pliure dans l'angle inférieur gauche, quelques rousseurs et piqûres,

légère trace de passe - partout sur les marges. Encadrée.

400/500 €



194

194

Israël SILVESTRE

Veües et perspective du cours de la Reyne Mère.

25 x 11 cm

Eau-forte. Belle épreuve coupée avant la marque du cuivre, quelques taches.

On joint : **Le Crucifiement** d'après J. Callot. 11,5 x 21,5 cm

Eau-forte, nombreuses rousseurs et taches, collée.

Ens. 2 planches encadrées.

150/200 €

Jean-Émile LABOUREUR (1877-1943)



195



196



197



199



198



200

195

L'attente. 1914

(S.L. 130) 16,1 x 17,2 cm

Eau-forte. Épreuve du seul état connu sur vélin mince, signée, numérotée 10/30.

Minuscules taches. Bonnes marges.

Feuillet : 21,5 x 24 cm Cadre

250/300 €

196

La pâtisserie. 1914

(S.L. 137) 18,5 x 20,4 cm

Eau-forte. Épreuve du seul état connu sur vélin signée, numérotée 5/20.

Petites rousseurs en marge, légers plis

ondulés. Bonnes marges.

Feuillet : 25 x 33 cm Cadre

300/400 €

197

La receveuse. 1919-1920

(S.L. 190) 19,8 x 15 cm

Burin. Épreuve de l'état définitif sur vélin mince signée, numérotée 8/38.

Légers plis ondulés, accident dans la marge droite.

Feuillet : 28 x 20,5 cm Cadre.

200/300 €

198

Le cabaret breton. 1920.

(S.L. 202) 14,3 x 13,3 cm

Burin. Épreuve de l'état définitif sur vélin, annotée « épreuve d'artiste » (en dehors du tirage à une quinzaine d'épreuves), signée. Bonnes marges.

Feuillet : 25 x 21,5 cm

150/250 €

199

Jeune fille au cocktail. 1920

(S.L. 224) 16,3 x 12,2 cm

Burin. Épreuve de l'état définitif sur vergé teinté verdâtre, signée et numérotée 35/65.

Infime cassure dans l'angle inférieur droit, bonnes marges.

Feuillet : 21 x 17,4 cm

150/200 €

200

La petite place. 1922

(S.L. 242) 15,8 x 17,1 cm

Burin. Épreuve sur vélin mince de l'état définitif, signée et numérotée 34/52.

Infimes rousseurs.

Feuillet : 20 x 24 cm

100/150 €



201

201

La fille à Mélie. 1924

(S.L. 282). 14,2 x 12,2 cm

Aquatinte et burin. Épreuve de l'état définitif sur vélin signée, numérotée 11/52.

Grandes marges.

Feuillet : 28,5 x 22,5 cm Cadre

150/200 €



202



203



204

202

Les conscrits du village. 1924

(S.L. 284) 19,3 x 24 cm

Burin. Épreuve de l'état définitif sur vélin, signée, numérotée 44/65.

Très légères traces de plis, bonnes marges.

Feuillet : 30 x 37 cm Cadre

200/250 €

203

Le 14 Juillet au village. 1925

(S.L. 292) 12,6 x 14,8 cm

Eau-forte et burin. Épreuve de l'état définitif sur chine, signée, numérotée 13/100.

Légères traces de plis, infimes taches, grandes marges.

Feuillet : 27 x 38 cm Cadre.

150/180 €

204

Promenade au phare. 1925

(S.L. 302) 16,3 x 18 cm

Burin. Épreuve de l'état définitif sur vélin mince signée, numérotée 46/70. Cachet sec de l'éditeur H.M. Petiet dans la marge inférieure.

Bonnes marges

Feuillet : 24 x 25 cm

150/200 €



205



206



207

205

Printemps breton. 1926**Paysage au mendiant. 1928**

(S.L. 324, 387) 8 x 12,7 cm - 8,5 x 13 cm

Aquatinte, Eau-forte et pointe sèche.

Épreuves sur vélin de l'état définitif, signées et numérotées 23/50 ou 49.

Très légères rousseurs, grandes marges.

Feuillet : 19,5 x 27 cm - 27 x 30 cm

Ens. 2 planches

180/220 €

206

Marchande de fleurs de Piccadilly. 1927

(S.L. 345) 14,2 x 12 cm

Burin. Épreuve sur vergé du 1^{er} état sur trois, avant des tailles sur les immeubles et avant le monogramme, signée et numérotée 4/5.

Feuillet : 22,5 x 17,5 cm

180/220 €



207



208

207

L'écaillère. 1927-1928

(S.L. 357) 19 x 15,9 cm

Burin. Épreuve du IV^e état sur V sur Japon, avant la lettre, signée et annotée « ép. d'état ». Infimes taches, légère pliure diagonale dans l'angle inférieur gauche. Bonnes marges.

Feuillet : 32 x 25 cm

200/300 €

208

Sortie de la grand-messe (Morbihan). 1927-1928.

(S.L. 360) 17 x 21 cm

Burin. Épreuve d'artiste de l'état définitif sur vergé ancien, signée en bas à gauche. Infimes rousseurs, minuscules trous et légères amincissements dans la texture du papier, enfoncement avec petite perte de matière dans le ciel, bord inférieur irrégulier. Bonnes marges.

Feuillet : 23 x 34 cm

150/200 €



209



210

209

La cage. 1928

(S.L. 366) 21 x 15 cm
Aquatinte en deux tons, noir et sanguine.
Épreuve de l'état définitif sur vergé ancien,
signée numérotée 28/68.
Légères traces de plis dans les bonnes
marges.

Feuillet : 29 x 22 cm Cadre

250/300 €

210

La pêche aux crevettes. 1928

(S.L. 375) 14,2 x 11,2 cm
Burin. Épreuve de l'état définitif sur vélin,
signée, numérotée 11/58. Grandes marges.
Feuillet : 32 x 25 cm Cadre

150/200 €

211

Les trois pêcheuses. 1929

(S.L. 397) 20,1 x 22,2 cm
Burin. Épreuve de l'état définitif sur vélin,
signée, numérotée 13/59.
Infimes traces de plis, grandes marges.
Feuillet : 31 x 43 cm Cadre

200/300 €



211



212



213

212

La folle. 1929

(S.L. 399) 20,3 x 14,3 cm
Eau-forte et aquatinte en deux tons, noir et
sanguine. Épreuve de l'état définitif sur vélin,
signée et numérotée 84/102. Porte le cachet
sec de l'éditeur, la Société des Peintres
Graveurs. Bonnes marges.
Feuillet : 32 x 24 cm Cadre

150/200 €

213

L'heure du bain. 1929

(S.L. 401) 19,5 x 17,1 cm (trait d'encadrement).
Burin. Épreuve de l'état définitif sur Japon,
signée et numérotée 84/102. Porte le cachet
sec de l'éditeur, la Société des Peintres
Graveurs. Bonnes marges.
Feuillet : 32 x 25 cm

200/250 €



214



215

214

La baigneuse aux mouettes. 1930

(S.L. 410) 21 x 15,9 cm
Eau-forte. Épreuve de l'état définitif sur vélin
signée, numérotée 6/70. Bonnes marges.
Feuillet : 32 x 24 cm Cadre

150/250 €

215

Le viaduc à Monaco. 1931

(S.L. 437) 27,5 x 20,4 cm
Eau-forte. Épreuve de l'état définitif sur vélin,
signée, numérotée 17/61.
Légère rousseur dans le ciel, bonnes marges.
Feuillet : 44,5 x 27 cm Cadre

150/180 €

216

Environs de la Grande Brière. 1933-1934

(S.L. 485) 17,1 x 26 cm
Eau-forte. Épreuve sur vergé ancien du IV^e état
sur V, avec le monogramme gravé, annotée
« épr. d'artiste ». Légères rousseurs et taches,
infimes manques dans le bord supérieur, petits
manques dans le bord inférieur irrégulier. et très
légers plis dans les marges.
Feuillet : 28,5 x 44,5 cm

200/250 €



217

217

Le régiment qui passe. 1900

(S.L. 605) 22,9 x 29,7 cm

Bois. Épreuve sur vélin du seul état connu, tirage vers 1920, signée, numérotée 20/60. Infimes traces de plis, grandes marges.

Feuillet : 34 x 44 cm Cadre

150/200 €

218

Le chasseur rustique. 1926

(S.L. 747) 16 x 16 cm

Gravure sur bois. Épreuve de l'état définitif sur vélin signée, numérotée 137/160.

Cachet sec de l'éditeur, la Société de la

Gravure sur Bois Originale.

Infimes taches, grandes marges.

Feuillet : 33 x 25 cm

200/250 €



218

219

Maisons à Pont- Aven. 1907

(S.L. 766) 21,5 x 23 cm

Lithographie en couleurs. Épreuve signée, datée en bas à droite, d'un tirage à 26 épreuves.

Doublée sur un fond, légèrement jaunie, rousseurs éparses.

Feuillet : 26 x 28 cm

200/250 €

220

Antoni CLAVÉ**Le peintre flamand. 1955**

(Passeron 46) 62 x 45 cm

Lithographie en couleurs. Épreuve signée, numérotée 31/90.

Petit accident dans la marge supérieure.

Légèrement jaunie, petites marges tendues par une bande de papier au recto. Encadrée.

350/500 €



219



220

Extrême-Orient

221

Brûle-parfum tripode en bronze de patine médaille, deux bambous formant les anses, le couvercle ajouré surmonté d'un dragon.

Chine, période Ming, marque Xuande.

Diam. : 20 cm

200/300 €



222

222

Défense de morse sculptée d'un décor de pêcheurs chassant des diables.

Au revers, deux geishas présentant des offrandes.

Embout en métal argenté.

Japon, 19^e siècle.

Long. : 55 cm

1 000/1 200 €



223

223

Casque de cavalier Samouraï en laque noire dit bajogasa décoré d'un emblème à trois feuilles.

Japon, période Edo.

Diam. : 31 x 35 cm sur son support.

800/900 €



224

224

Casque de cavalier Samouraï en laque noire dit bajogasa, la surface légèrement bosselée.

Japon, période Edo.

Diam. : 33,5 x 35 cm

600/800 €

225

Casque de Samouraï (Jingasa) en laque noire à décor de motif géométrique et emblème (mon) en laque d'or. Intérieur doré avec emblème, coussin et jugulaires.

Période Edo.

Diam. : 33 cm

500/600 €

226

Casque de Samouraï en laque brune grenelée et application de motif en laque d'or. Intérieur laqué rouge.

Période Edo.

Diam. : 42 cm

700/800 €

227

Grand plat de forme ovale en porcelaine et émaux de la famille rose.

Chine, époque GUANXU, fin du 19^e siècle.

Décor de personnages célèbres.

Long. : 47 cm

300/400 €



225



226



227

Argenterie, Curiosités, Mobilier et Objets d'Art

228

Taste-vin en argent gravé de grappes et « P. Amegar », l'anse en serpent stylisé. Saint Germain en Laye 1762-1768. Poids : 109 g

100/150 €

229

Taste-vin en argent uni gravé « Antoine Cretaux », l'anse à enroulement. Tours 1798-1809. Poids : 77 g (Petit choc)

100/150 €

230

Taste-vin en argent uni, l'anse en serpent stylisé Province 1809-1819. Poids : 95 g

100/130 €

231

Taste-vin en argent à godrons allongés, gravé « Napoléon Petiot », l'anse à enroulement. Travail du XIX^e siècle. Poids : 74 g

60/80 €

232

Taste-vin en argent à godrons et cupules, l'anse à appui-pouce. Poinçon Minerve. Poids : 64 g

50/70 €

233

Corps de drageoir en argent, le pied orné de quatre boules et galerie ajourée de palmettes, le fût à feuilles d'eau, le corps à décor de couple à l'antique surmonté d'une frise d'arcatures, les anses ornées d'oiseaux se becôtant. Paris 1819-1838. Poids : 405 g

400/500 €

234

Goûte-alcool à godrons et cupules, l'anse en serpent stylisé. Poinçon Minerve. Poids : 70 g

60/80 €

235

Goûte-alcool en argent à godrons allongés, l'anse en serpent stylisé. Poinçon Minerve. Poids : 30 g

30/50 €

236

Boîte en vermeil, filigrané et décor végétal en émail polychrome en cloisonné (un infime éclat). Travail étranger. Poids brut : 77 g Diam. : 7 cm

120/150 €

237

Moutardier en argent à pans coupés et piédouche ; le corps chiffré SA, les anses à enroulement. Gustave Keller, poinçon Minerve. Poids : 265 g

300/400 €

238

Série de six cuillers en argent à filets, les spatules chiffrées JO. Travail français avec poinçon d'exportation. Poids : 452 g

250/300 €

239

Pelle à gâteau en argent à décor partiellement ajouré de volutes, coquilles stylisées et chutes de fleurs. Travail étranger. Poids : 55 g

60/80 €

240

Cuiller de service en argent à filets, le cuilleron en partie repercé gravé de feuillage et fruits, la spatule chiffrée CGK-MC. Travail danois du XIX^e siècle. Poids : 86 g

80/100 €

241

Couvert de service à glace en argent (sauf le fourchon en métal argenté), les manches à décor Renaissance sur un fond partiellement amati, la serpe gravée de feuillage. Par Grandvigne, poinçon Minerve. Poids brut : 230 g

120/150 €

242

Série de six cuillers à moka en vermeil à chutes de feuilles de laurier et rangs de perles. Travail allemand. Poids : 50 g

100/120 €

243

Plat rond en argent. Bachelet, poinçon Minerve. Poids : 1006 g

500/600 €

244

Paire de plats ronds godronnés en argent. Odier, poinçon Minerve. Poids : 1523 g

800/1 000 €

245

Coupe « coquille » en argent. Travail italien. Poids : 179 g

80/100 €

246

Série de douze dessous de bouteille en argent. Travail italien. Poids : 479 g

250/300 €

247

Boîte rectangulaire en argent uni. Angleterre. Poids brut : 574 g

150/200 €



248

248

Boîte en placage d'ivoire et écaille de tortue (quelques manques à l'écaille) Miniature à la plume, lavis aquarelle et rehauts de gouache attribuée à Jean-Michel MOREAU dit le Jeune (Paris 1741 - 1814) : « L'arrivée de la famille royale aux Tuileries » 4 x 10 cm

600/800 €



249

249

Service à dessert de Saint Louis, en opaline pâte de riz à bord godronné et orné d'un filet en opaline bleu clair comprenant : quatorze assiettes, un compotier sur pied, trois présentoirs sur pied et une grande coupe (éclat à la base de la coupe). Millieu du XIX^e siècle. Diam. des assiettes : 18 cm Haut. de la coupe : 27 cm

1 200/1 400 €

Expert : M. Roland DUFRENNE

250

Paire de cabinets d'entomologie en noyer. Ils ouvrent par deux portes découvrant vingt tiroirs. (accidents). Début du XIX^e siècle. Haut. : 58 - Larg. : 88 - Prof. : 51 cm

1 000/1 500 €

251

Panneau en bois de forme octogonale, sculpté en haut relief d'un profil d'homme à lunettes se métamorphosant, à l'envers, en tête de cheval. Signé Loreau et daté 1900.

Haut. : 47 - Larg. : 30 - Prof. : 6 cm

800/1 000 €

252

Massacre de buffle de Tanzanie,

monté sur un panneau de bois verni.

Plaque gravée : « Tanzanie, Selous, 1993 ».

Envergure : 103 cm

100/150 €



252



257

253

Massacre de buffle présenté sur un panneau de bois.

Haut. : 90 cm

60/80 €

257

Tête d'espadon naturalisée présentée avec ses nageoires sur un écu en acajou blond. Long. de la tête : 88 cm

200/300 €

260

Tête d'espadon naturalisée présentée sur un écu en bois exotique. Long. de la tête : 73 cm

150/200 €



254



258

254

Tête de mérou naturalisée

montée sur un panneau d'acajou.

Panneau : 40 x 37 cm

250/300 €

255

Tête de mérou naturalisée

montée sur un panneau circulaire en acajou.

Diam. du panneau : 36 cm

150/200 €

256

Tête de tarpon naturalisée,

montée sur un écu en chêne.

51 x 40 cm

150/200 €

258

Microscope à projection en laiton, fer et acajou.

De la maison Radiguet et Massiot à Paris.

Début du XX^e siècle

Haut. : 44 - Long. : 74 - Larg. : 21 cm

1 200/1 500 €

259

Microscope binoculaire en laiton et acier

par Henry Crouch à Londres, dans sa boîte

de transport en acajou comprenant

de nombreux accessoires.

Coffret : Haut. : 17 - Larg. : 39 - Prof. : 21 cm

1 200/1 500 €



259



261

Toton en ivoire et os polychrome.
Haut. : 6 cm

100/120 €

262

Roulette à pâtisserie en os.
XIX^e siècle.
Long. : 16 cm

80/100 €

263

Boîte à allumettes de forme cylindrique en ivoire gravé d'un trois-mâts américain et d'un buste de femme tenant une rose et gravée Monica.
London.
Haut. : 9,5 cm

300/400 €

264

Coffret quadrangulaire à couvercle bombé en marqueterie de paille à décor sur le couvercle d'un portrait de femme, d'une scène de port, de motifs floraux et de papillons. L'intérieur compartimenté gainé de soie et de velours.

XIX^e siècle

Haut. : 20 - Larg. : 38 - Prof. : 22 cm

500/700 €

265

Boîte cylindrique en bois pressé, à motif sur le couvercle du « système des organes cérébraux » par le docteur Gall.
Diam. : 8,5 cm

300/350 €

266

Petit sablier en tôle, de forme hexagonale, à deux ampoules coniques.
XVII^e siècle.
Haut. : 9,5 - Larg. : 6 cm

500/700 €

267

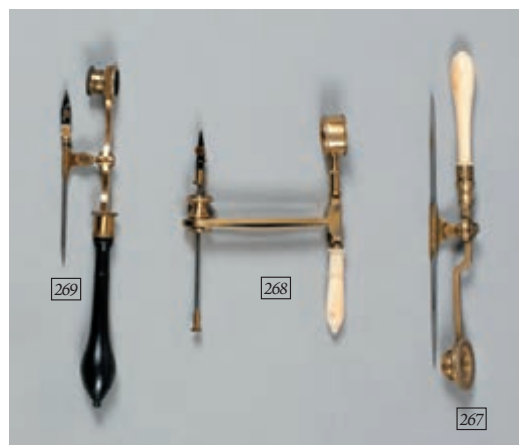
Microscope d'entomologiste en laiton et acier, prise en ivoire.
XIX^e siècle.
Long. : 15 cm

200/250 €

268

Microscope d'entomologiste en laiton et acier, prise en ivoire avec pince montée sur curseur.
XIX^e siècle
9,5 x 7 cm

200/250 €



269

Microscope d'entomologiste en laiton et acier, prise en ébène.
Dans sa boîte d'origine.
Long. : 15 cm

350/400 €

270

Bocal à sangsues en verre soufflé.
XIX^e siècle.
Haut. : 24 cm

50/80 €

271

Canne courbe en peau de serpent montée sur une âme de bois.
Petits manques d'écaillage.
Long. : 90 cm

150/180 €

272

Travail de maîtrise représentant une machine à vapeur, entièrement réalisé en marqueterie de paille, os et bois sculpté.
La chaudière dissimule un mécanisme d'horlogerie simulant le fonctionnement de la machine.
XIX^e siècle.
Plateau : 23 x 20 cm

3 000/4 000 €



264



272

273

Grand sablier en bois teinté rouge à deux ampoules tronconiques.

Haut. : 18,5 cm

XIX^e siècle.

300/500 €

274

Thermomètre monté sur une plaque d'ivoire à motifs appliqués de colonnes torsadées et fleuries (gerces).

Travail dieppois.

XIX^e siècle.

24 x 15 cm

1 000/1 200 €

275

Rosaire se terminant par un grain de rosaire en ivoire « memento mori ».

120/150 €

276

Cadran solaire de jardin en ardoise gravée, aux armes de la famille LE GRAND DE REHAINVILLER, en Lorraine.

D'après une étude réalisée en 1930 par la société d'archéologie Lorraine, ce cadran daterait de l'époque Régence.

On y joint ladite notice et une photographie ancienne de ce cadran.

24,5 x 22,5 cm

1 500/1 800 €

277

Maquette du « faucon de Saint Malo » (navire armé). Voiles à postes. Pont bien aménagé : canons, pompes, compas...

Coque montée sur membrure ; sur un ber de présentation. En l'état.

XIX^e siècle.

Haut. : 80 - Long. : 85 cm

1 200/1 500 €



278

Petit compas en boîte formant cadran solaire à rose flottante. Cadran en papier.

XIX^e siècle.

Diam. : 5 cm

100/120 €

279

Anneau équinoxial solaire en laiton doré par Johann Somer (1660-1702), gravé de noms de villes du nord de l'Europe.

Allemagne, XVII^e siècle.

Diam. : 7,5 cm

8 000/9 000 €

280

Cadran solaire-boussole en laiton de forme octogonale à latitude unique, avec gnomon rabattable. Cadran gravé de rinceaux et d'un soleil.

Dans son étui en cuir à la forme.

Allemagne, XVIII^e siècle.

7.5 x 7 cm

500/600 €

281

Cadran solaire de poche en laiton par Ludovicus Theodatus Müller à Augsbourg. Avec sa notice et base de sa boîte à la forme.

Allemagne, XVIII^e siècle.

400/600 €



276



277

282

Cadran solaire en laiton avec gnomon à fil axe. Platine gravée de caractères chinois. Vis de réglage à tête de perle de couleurs (manque l'aiguille de la boussole)
Angleterre, XIX^e siècle pour le marché asiatique.
5,5 x 7,5 cm

300/400 €

Voir la reproduction page ci-contre

283

Cadran solaire en laiton et bois, de forme carrée ; rose des vents en papier polychrome. Gnomon rabattable.
(accidents au verre de la boussole)
XIX^e siècle.
7 x 7 cm

200/250 €

Voir la reproduction page ci-contre



284

284

Graphomètre en laiton signé Langlois-Paris aux Galeries du Louvre. Platine ajourée à décor de feuillage. Échelle à deux fois 180° divisée à dix minutes par transversaux ; boussole avec rose des vents à 8 directions, alidades avec vernier ; pied à douille et rotule.
Avec son anneau de suspension sur un pied de présentation en bois.
Début du XVIII^e siècle.
Haut. : 22 - Diam. : 25 cm

2 500/3 000 €

285

Barographe Richard Frères à cinq capsules de Vidi. Sous un habitacle en bois laqué vert, dans le goût chinois ; vitré sur une face.
Avec sa clef.
Début du XX^e siècle.
Haut. : 13 - Larg. : 10 - Prof. : 18 cm

300/400 €

286

Grand barographe enregistreur en laiton et acier, signé « Jules Richard ». Quatorze capsules de Vidi.
Présenté dans son habitacle en acajou à une façade vitrée.
Haut. : 25 - Larg. : 44 - Prof. : 19 cm

250/300 €



287

287

Globe terrestre de parquet par RAND MAC NALLY-début du XX^e siècle. Cercle méridien en laiton.
Dans un pied tripode en acajou comportant une boussole à l'entretoise.
Haut. totale : 86 cm
Diam. du globe : 30 cm

2 000/2 500 €



288

288

Maquette du trois-mâts « Vengeur » présenté à sec de toile. Coque en bois et os sculpté. Beau travail de gréement.
Présenté sur une mer en mastic peint et sous vitrine.
XIX^e siècle.
Haut. : 46 - Larg. : 38 - Prof. : 21 cm

1 000/1 200 €



289

Grande maquette d'une coque de vaisseau

en bois polychrome à trois ponts, montée sur charpente.

Pont latté, canons à postes ; figure de proue féminine en bois polychrome ; sur un ber de présentation postérieur. (accidents et manques)

XVII^e siècle.

Haut. : 40 - Larg. : 136 - Prof. : 37 cm

20 000/25 000 €

290

Rare commode galbée,
 en placage de palissandre
 marqueté de croisillons
 ou de losanges dans des
 encadrements de satiné, sur
 des contrefonds d'amarante.
 Elle ouvre par trois tiroirs sur
 deux rangs. Le premier en
 deux parties sans traverse.
 Montants et pieds cambrés.
 Belle ornementation de
 bronzes ciselés et dorés
 (reprises) à décor feuillagé
 aux chutes ajourées, sabots,
 cul de lampe, poignées
 de tirage et entrées de serrure.
 Estampille de J.C. ELLAUME.
 Marque au fer : SH (pour Saint Hubert)
 et numéro d'inventaire 2182 au grand pinceau
 à l'encre. Plateau de marbre brèche d'Alep.
 Époque Louis XV (restaurations d'usage)
 Haut. : 82 - Larg. : 110 - Prof. : 58 cm
 Cette commode aurait été offerte à l'aïeul de
 l'actuel propriétaire qui était le secrétaire du Comte
 de Chambord.

25 000/30 000€

Bien que sa date exacte de livraison ne soit pas connue, cette commode est inventoriée au cours d'un état des meubles dressé au mois de mars et avril 1762 au château de Saint-Hubert. Elle faisait partie des meubles « tant envoyés du Garde-meuble de la Couronne au château de Saint-Hubert que fait par Monsieur Blanchet concierge Garde-meuble dudit château » :

« N°2182. Une commode à la régence de bois violet et amarante à placages à mosaïques à dessus de marbre brèche d'Alep ayant par devant trois tiroirs dont un grand et deux petits fermant à clef avec entrées de serrures, mains fixes et divers ornements de cuivre en couleur d'or longue de 3 pieds 8 pouces sur 21 pouces de profondeur » (Archives nationales, Maison du Roi O/1/3317, folio 59).

À la même période un second inventaire fut dressé mentionnant la plupart des localisations des pièces d'ébénisterie, notamment le meuble présenté qui figurait dans les appartements de Monsieur Blanchet, concierge Garde-meuble du château ; la description était légèrement différente et apportait quelques précisions supplémentaires :

« N°2182. Une commode à la régence de bois violet et amarante en mosaïques à placages et dessus de marbre brèche d'Alep ayant deux tiroirs dont



Détail de la marque

un coupé fermant à clef avec entrées de serrures, mains fixes et divers ornements de cuivre en couleur d'or longue de 3 pieds 8 pouces sur 21 pouces de large et 32 pouces de hauteur » (Archives nationales, Maison du Roi, O/1/3338).

Sous le règne de Louis XVI, le château fut petit à petit abandonné et le mobilier fut en grande partie envoyé au château de Rambouillet, récemment acquis par le roi. La commode que nous proposons dut certainement être comprise dans ces envois. De nos jours, les meubles portant la marque du château de Saint-Hubert sont relativement rares, citons particulièrement une encoignure, estampillée Galet et livrée par Joubert en 1769, qui se trouvait anciennement dans la collection d'Alvar Gonzales-Palacios (vente Sotheby's, Paris, le 29 mars 2007, lot 38) ; ainsi qu'un bureau de pendule estampillé BVRB et livré par Lazare Duvaux en 1758 pour les appartements de la marquise de Pompadour conservé au musée de l'Île-de-France à Sceaux.

Jean-Charles Ellaume fut reçu maître ébéniste parisien le 6 novembre 1754. Après son accession à la maîtrise, il installe son atelier rue Traversière et produit pendant une trentaine d'années des meubles, essentiellement d'esprit Louis XV, de fabrication soignée souvent en placage de bois de rose, bois de violette et amarante. Plus rarement, il s'essaye aux créations rehaussées de laque ou de vernis européen (voir notamment une commode en vernis Martin à fond rouge reproduite dans P. Kjellberg,

Le mobilier français du XVIII^e siècle, Paris, 2002, p. 340). Enfin, il apparaît qu'une partie de sa production était probablement destinée à certains de ses confrères, notamment Boudin et Tuard, ainsi qu'à quelques grands marchands merciers, comme semble le confirmer la commode royale que nous proposons. De nos jours, relevons qu'un meuble portant son estampille est conservé au musée Lambinet à Versailles.

Le château de Saint-Hubert : Louis XV, qui appréciait tout particulièrement de chasser en forêt d'Yvelines, confia à l'architecte Ange-Jacques Gabriel la construction d'un pavillon. À l'origine, voulu comme un simple rendez-vous de chasse permettant au roi de ne pas solliciter l'hospitalité de son cousin le duc de Penthièvre, Saint-Hubert connu dès 1756 d'importants agrandissements qui en firent une véritable résidence royale qui comptait au début des années 1770 plus de cent cinquante appartements. La pièce la plus spectaculaire du château, le « salon de stuc », présentait un décor élaboré par les sculpteurs Slodtz, Pigalle, Falconet et Coustou, et les peintres Bachelier et Van Loo. À la mort de Louis XV, son successeur délaissa Saint-Hubert pour lui préférer le château de Rambouillet acheté en 1783 au duc de Penthièvre. Saint-Hubert fut alors démeublé, puis progressivement abandonné. Finalement, il fut démolí sous le Second Empire et de nos jours il n'en reste qu'une terrasse à décrochement dominant sur l'étang de Pourras.



291

291

Deux colonnes en marbre rouge veiné blanc à bague et chapiteau composite en bronze ciselé et doré. Socle carré mouluré. XIX^e siècle. Haut. : 109 - Larg. : 27 cm

600/800 €

292

Petite table de salon, à plateau rectangulaire, en placage de palissandre, marqueté en ailes de papillon. Elle ouvre par une tirette et deux tiroirs en façade. Pieds cambrés. Style Louis XV. Haut. : 69 - Larg. : 54 - Prof. : 38,5 cm

500/800 €

293

Commode à ressaut, en placage de bois de rose, marqueté en feuilles dans des encadrements à filet. Elle ouvre par trois tiroirs dont deux sans traverse. Montants arrondis à fausses cannelures. Pieds cambrés. Style Transition Louis XV et Louis XVI. Plateau de marbre gris Saint-Anne. Haut. : 88 - Larg. : 117,5 - Prof. : 49 cm

800/1 200 €

294

Chiffonnier simulant un secrétaire, en placage de bois de violette ou de palissandre, marqueté en feuilles dans des encadrements. Il ouvre par quatre tiroirs, encadrant un abattant dissimulant deux tiroirs. Montants arrondis à triple cannelure. Ornementation de bronzes ciselés et dorés à mains tombantes, entrées de serrure et sabots. Plateau de marbre brèche rouge. Style Louis XV. Haut. : 131 - Larg. : 67,5 - Prof. : 37,5 cm

1 000/1 500



295

295

Amphore à saumure de type Dressel 9 provenant d'Espagne.

Terre cuite ocre à épaisses concrétions marines. Un tiers de la lèvre manque. France, I^{er} siècle.

Vendue avec son support en fer et le certificat des autorités maritimes AFFMAR TOULON 70/84

Haut. : 97 cm

2 500/3 500 €



296

296

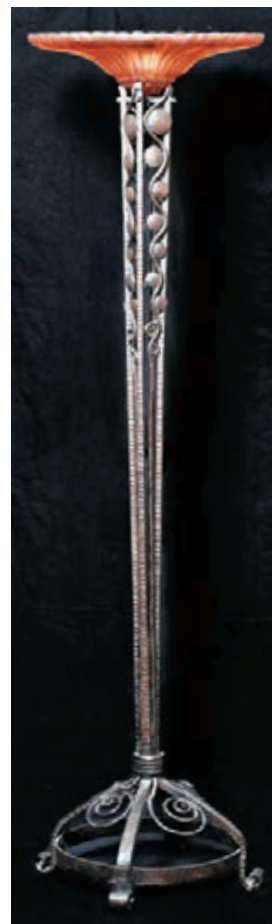
Amphore vinaire de type Haltern 70, provenant d'Espagne du sud.

Terre cuite ocre à épaisses concrétions marines. Lèvre en grande partie manquante. France, I^{er} siècle ap.

Vendue avec son support en fer et le certificat des autorités maritimes AFFMAR TOULON 71/84

Haut. : 84 cm

1 500/2 000 €



297

297

Travail français 1930-1940

Lampadaire en fer forgé à fût conique ajouré à motifs de coquilles stylisées dans sa partie haute.

Base circulaire et piétement en enroulements. Cache-ampoule en verre soufflé moulé de couleur orange.

Haut. : 165 cm

600/800 €

298

Secrétaire en acajou et placage d'acajou, ouvrant par quatre tiroirs encadrant un abattant. Ce dernier dissimulant six tiroirs encadrant un casier. Montants plats. Pieds gaines.

Époque Empire.

Plateau de marbre gris Saint-Anne.

Haut. : 140 - Larg. : 80 - Prof. : 40 cm

1 200/1 800 €

299

Alfred PORTENEUVE attribué à (1896-1949)

Fauteuil à dossier plat en bois naturel et accotoirs arrondis. Il repose sur deux pieds avant fuselés et deux pieds arrière arqués. Fonds de siège et de dossier en velours vert. Haut. : 87 - Larg. : 56 - Prof. : 50 cm

1 000/1 200 €

vendredi 29 juin 2012 à 15 heures - drouot richelieu - salle 5

I have read the conditions of sale printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros. (These limits do not include buyer's premium and taxes).

personne à contacter/*whom to contact*limite en euros/*top bid in euro*

Signature obligatoire/*Required signature:*

1, rue de la Grange-Batelière - 75009 Paris – tél. : +33 [0]1 47 70 81 36 – fax : +33 [0]1 42 47 05 84

conditions de vente et enchères

Boisgirard - Antonini est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la loi du 10 juillet 2000. En cette qualité Boisgirard - Antonini agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur.

Les rapports entre Boisgirard - Antonini et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès verbal de vente.

1 - Le bien mis en vente

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. Boisgirard - Antonini se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents. Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque bien avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque bien correspond à la description.

Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif, notamment en ce qui concerne les œuvres encadrées.

c) Les indications données par Boisgirard - Antonini sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ainsi que verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé.

Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations.

Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie.

Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies ; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

2 - La vente

a) en vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès de Boisgirard - Antonini, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles.

Boisgirard - Antonini se réserve de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires.

Boisgirard - Antonini se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par Boisgirard - Antonini.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente.

Toutefois Boisgirard - Antonini pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.

Boisgirard - Antonini ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

d) Boisgirard - Antonini pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente et que Boisgirard - Antonini aura acceptés.

Si Boisgirard - Antonini reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré.

Boisgirard - Antonini ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Boisgirard - Antonini se réserve de

porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint.

En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.

Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue.

f) Boisgirard - Antonini dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis.

Boisgirard - Antonini se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.

En cas de contestation Boisgirard - Antonini se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour Boisgirard - Antonini, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.

Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjudgé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu.

L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix.

En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.

3 - Les incidents de la vente

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, Boisgirard - Antonini pourra utiliser des moyens vidéos. En cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, Boisgirard - Antonini ne pourra engager leur responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommander les enchères.

c) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, Boisgirard - Antonini pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises.

Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de Boisgirard - Antonini.

4 - Prémption de l'État français

L'État français dispose d'un droit de prémption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur.

L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la prémption dans les 15 jours.

Boisgirard - Antonini ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la prémption pour l'État français.

5 - L'exécution de la vente

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes :

1) Lots en provenance de l'Union européenne :

Les frais seront dégressifs par tranche et par lot, de 20,90 % + TVA (soit 25 % TTC) jusqu'à 550 000 Euros, et de 15,50 % + TVA (soit 18,53 % TTC) au-delà de 550 000 Euros.

Ces frais seront précisés avant la vente.

En cas de règlement par Carte Bleue étrangère, la Maison de Vente Boisgirard - Antonini facturera 1 % en sus du montant de l'adjudication.

2) Les lots suivis d'un * seront assujettis à la TVA supplémentaire de 7 % s'ils restent en France ou en Union européenne

Lots en provenance hors Union européenne : (indiqués par un *).

Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter la TVA à l'import, (7 % du prix d'adjudication, 19,6 % pour les bijoux).

La TVA à l'import peut être rétrocédée à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors Union européenne dans les deux mois qui suivent la vente.

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.

- L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- en espèces : jusqu'à 3 000 Euros frais et taxes compris pour les ressortissants français et 7 600 Euros pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité.

- par chèque ou virement bancaire.

- par carte de crédit : VISA - MASTERCARD.

b) Boisgirard - Antonini sera autorisé à reproduire sur le procès verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.

Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée. Toute personne s'étant fait enregistrer auprès de Boisgirard - Antonini dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à Boisgirard - Antonini dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre Boisgirard - Antonini, dans l'hypothèse du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix des frais et des taxes.

Dans l'intervalle Boisgirard - Antonini pourra facturer à l'acquéreur des frais de dépôt du lot, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication.

A défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

En outre, Boisgirard - Antonini se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :

- des intérêts au taux légal majoré de cinq points.

- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance.

- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

Boisgirard - Antonini se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant.

Boisgirard - Antonini se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

Il est vivement demandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats, afin de limiter les frais de stockage qui sont à leur charge.

L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de la SVV Boisgirard - Antonini.

Pour les ventes à Drouot, les objets sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot, dont les frais sont à la charge des acheteurs.

Tout lot non vendu et, non retiré dans le mois qui suit la vente, sera placé au garde-meuble. Frais à la charge du propriétaire.

6 - Propriété intellectuelle - reproduction des oeuvres

Boisgirard - Antonini est propriétaire du droit de reproduction de leur catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice.

En outre Boisgirard - Antonini dispose d'une dérogation légale leur permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.

Toute reproduction du catalogue de Boisgirard - Antonini peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l'œuvre.

La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de représentation de l'œuvre.

7 - Indépendance des dispositions

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

8 - Compétences législative et juridictionnelle

La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat.

Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

en partenariat avec :



Maison de vente aux enchères

40 - 42 rue Gioffredo - 06000 Nice - tél. : +33(0)4 93 80 04 03 - fax : +33(0)4 93 13 93 45
mail : boisgirard-nice@wanadoo.fr

www.boisgirard.com